

# Historique du 132<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde pendant la guerre 1914-1918

. Historique du 132e régiment d'artillerie lourde pendant la guerre 1914-1918. 19...

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

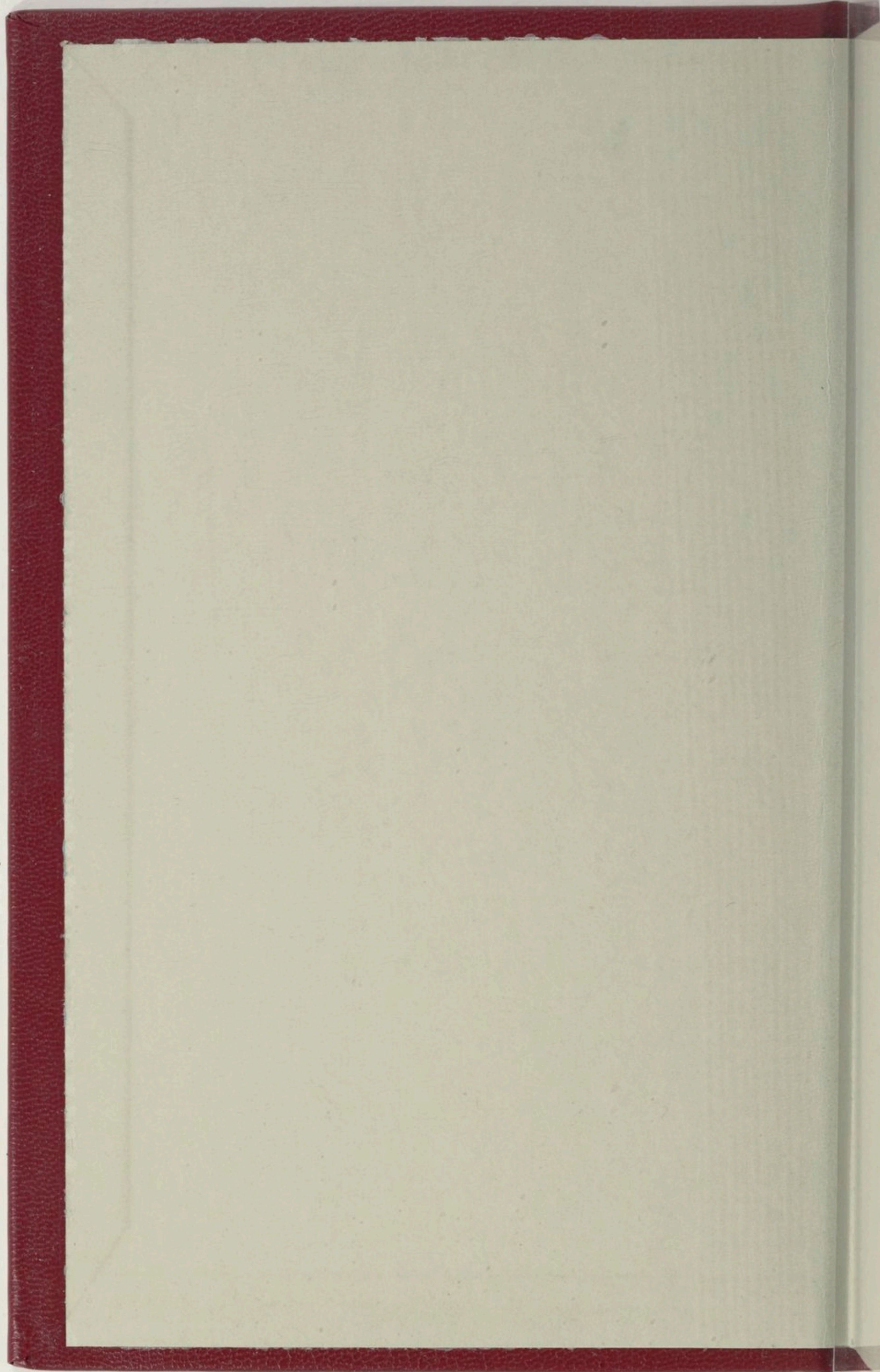
**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

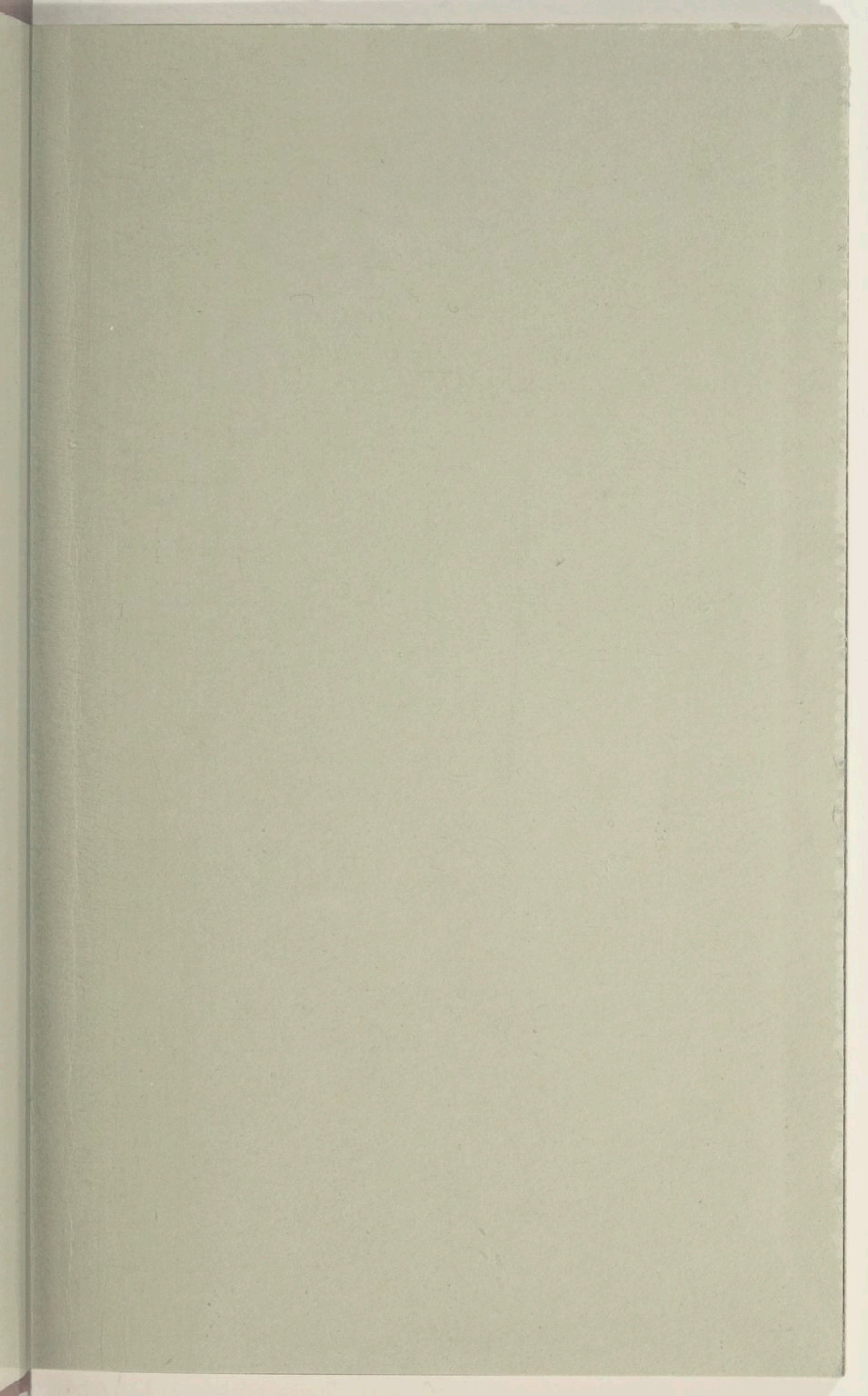
**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

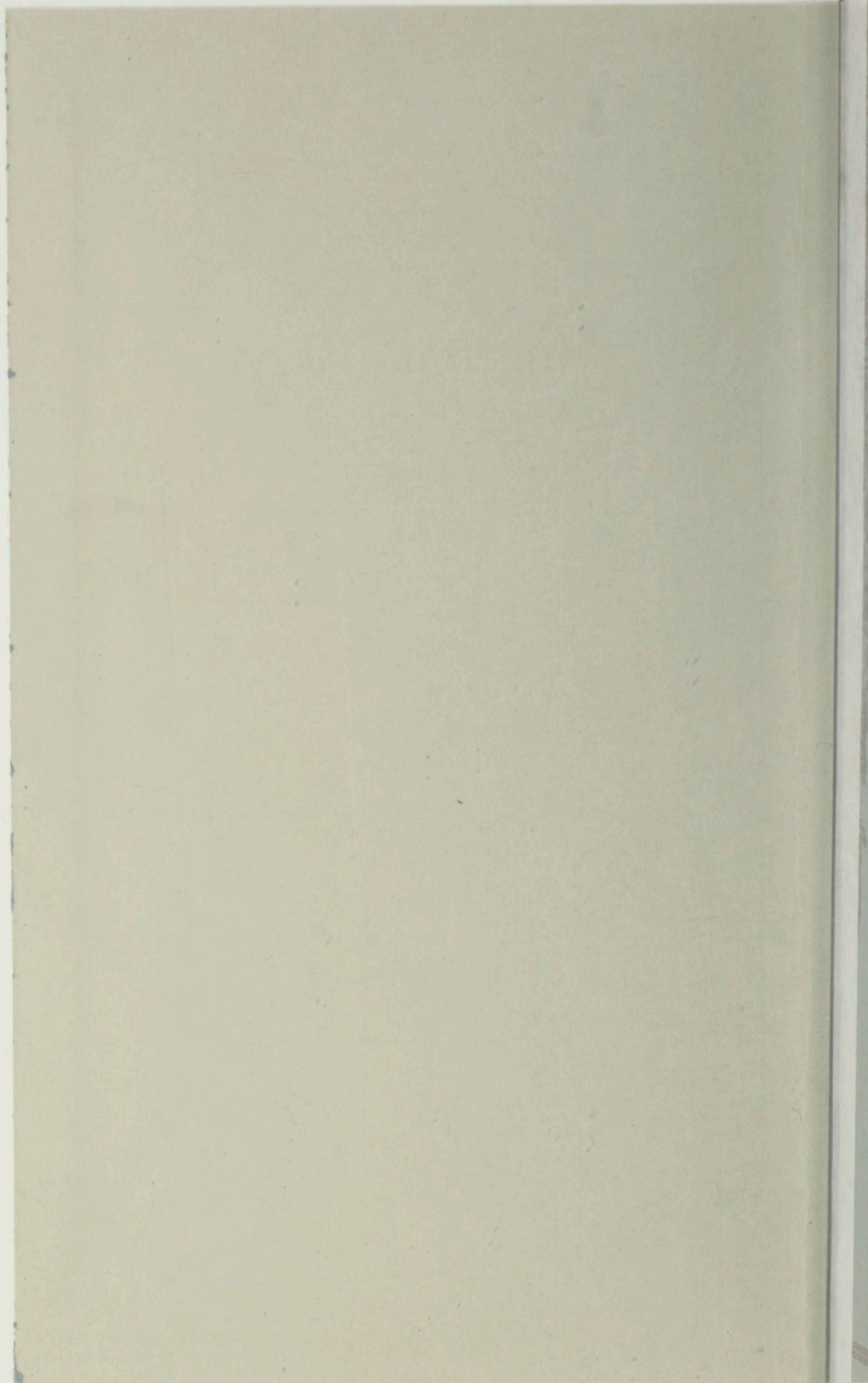
**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

A2G 2804







A 29 2804

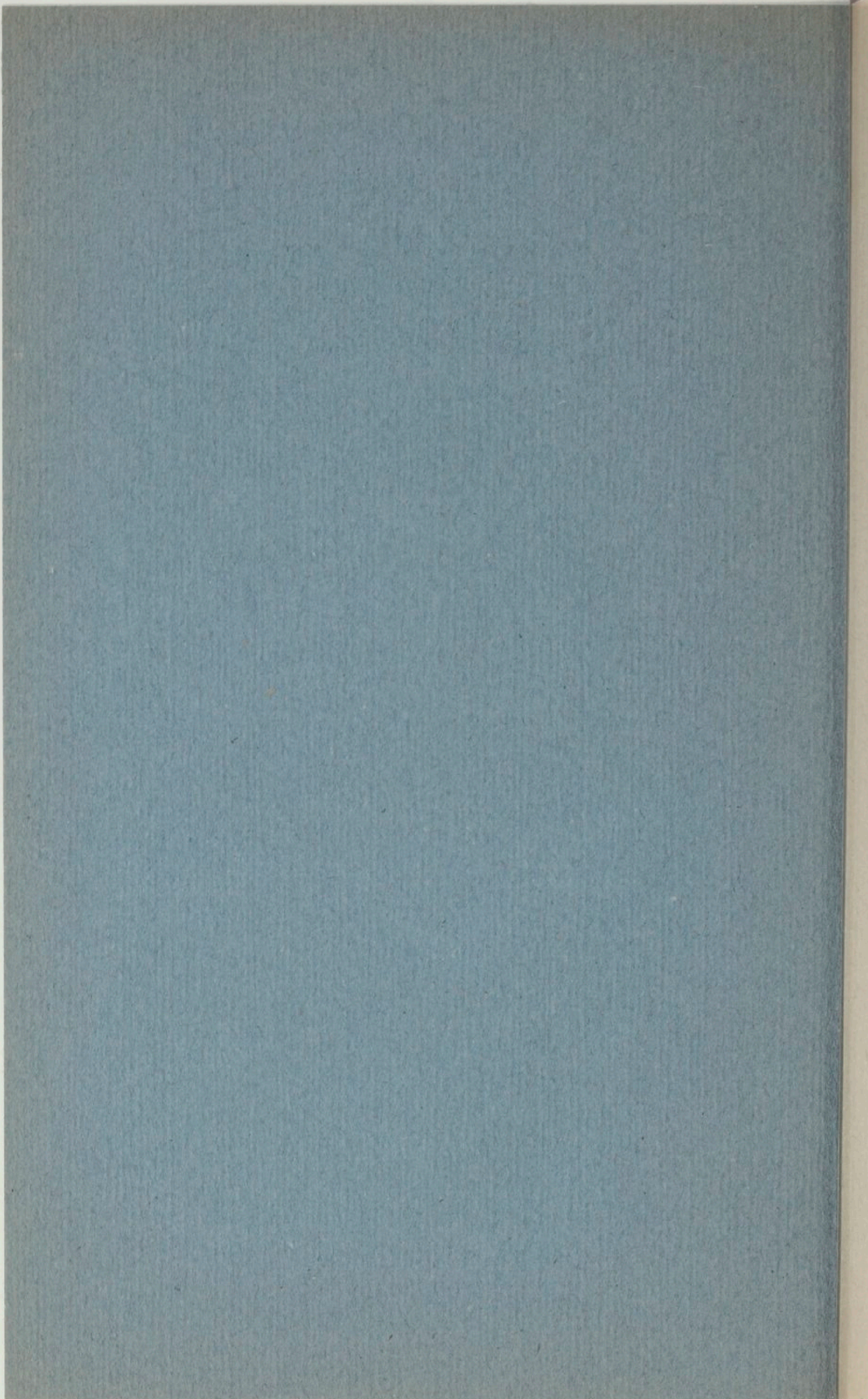
HONNEUR  
ET  
PATRIE

HISTORIQUE  
DU  
132<sup>e</sup> RÉGIMENT  
D'ARTILLERIE  
LOURDE

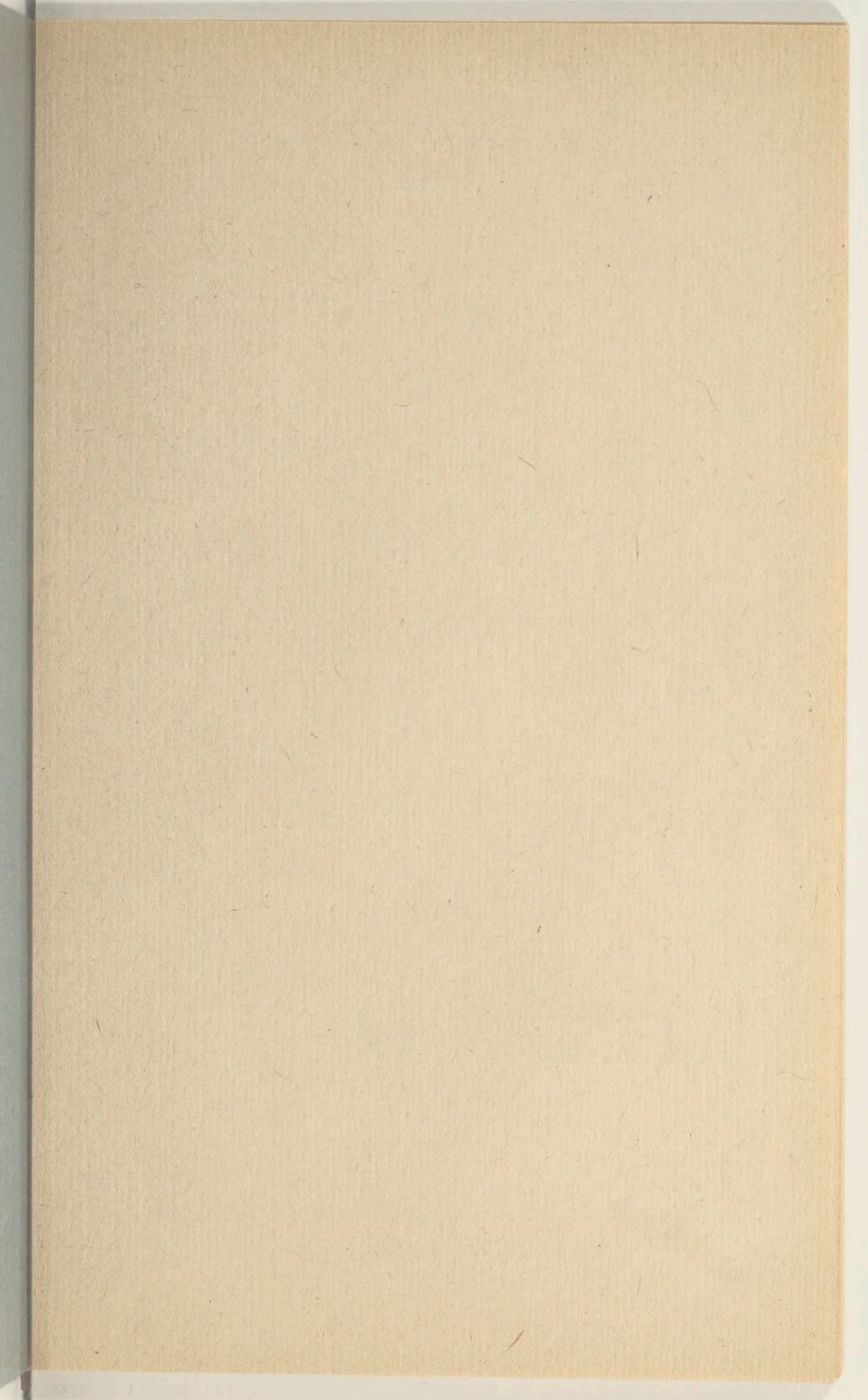
PENDANT  
LA GUERRE 1914-1918

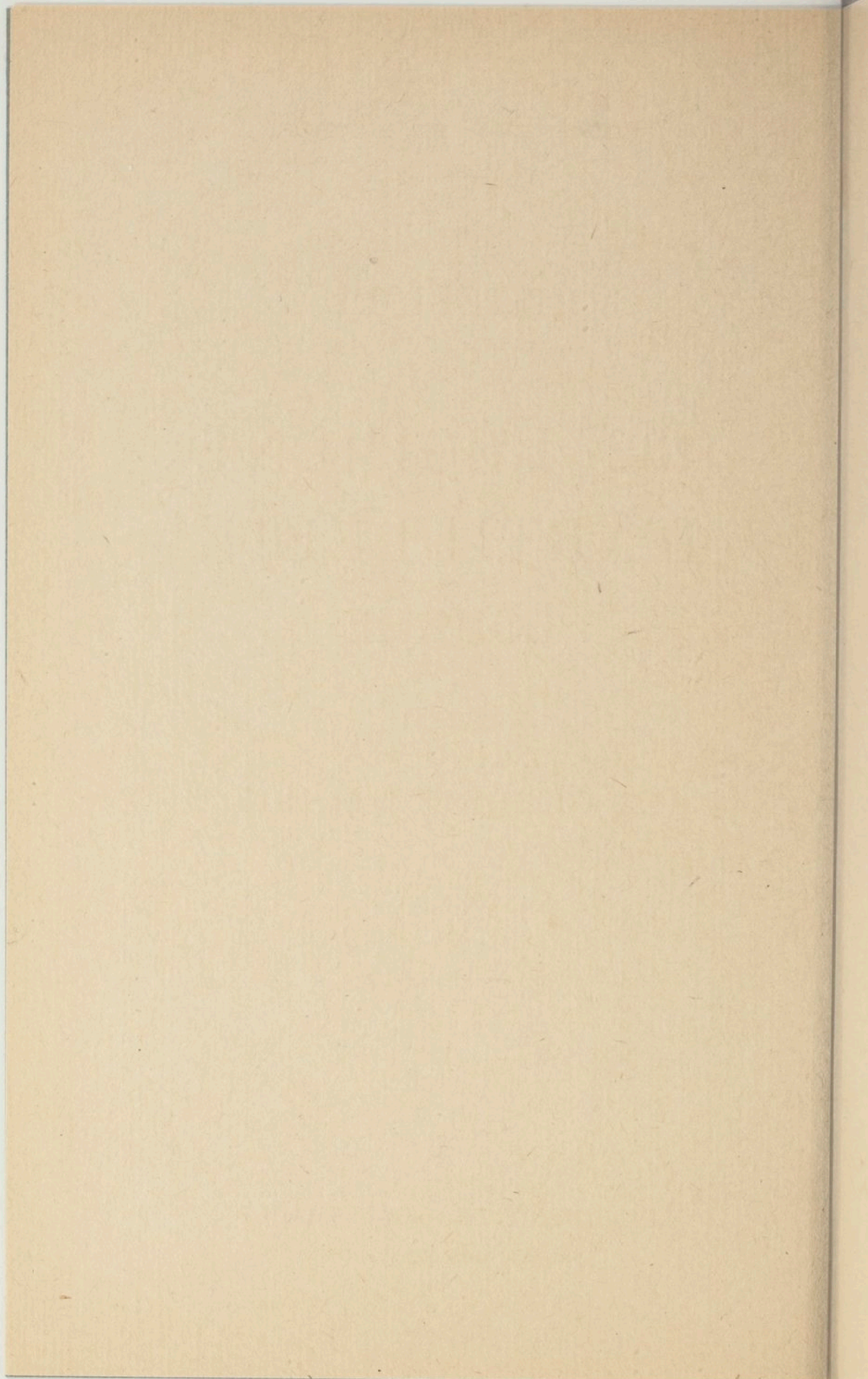
IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

NANCY - PARIS - STRASBOURG









A. G. 2804

HONNEUR ET PATRIE

---

É. 3107

HISTORIQUE

DU

132<sup>e</sup> RÉGIMENT  
D'ARTILLERIE  
LOURDE

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918



IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

NANCY - PARIS - STRASBOURG

sons  
trois

Un  
Un  
Un

Il

3<sup>e</sup> g  
b)  
der. n

Le  
cemb  
obten  
dant  
Il a  
devan

# HISTORIQUE

DU

## 132<sup>e</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

PENDANT

### LA GUERRE 1914-1918

---

Le 132<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde fut créé le 10 mars 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel SOLENTE, à l'effectif de trois groupes :

- Un groupe de 105;
- Un groupe de 120;
- Un groupe de 155 L.

Il fut formé :

- a) Avec le 2<sup>e</sup> groupement du 116<sup>e</sup> R. A. L., comprenant le 3<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L. (105) et le 4<sup>e</sup> groupe (120 L.);
- b) Avec un groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. armé de 155 L. Schneider, mod. 1917.

Le 3<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L. (canons de 105), créé en décembre 1915, devint le *1<sup>er</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L.* Ce groupe a obtenu la fourragère par ordre n<sup>o</sup> 73 F. du général commandant en chef, en date du 27 décembre 1917.

Il avait été cité à l'ordre de la II<sup>e</sup> armée, pour les opérations devant Verdun (mars-juin 1916, juillet-septembre 1917).

ORDRE DE LA II<sup>e</sup> ARMÉE, N<sup>o</sup> 174, DU 16 MAI 1916

Le général commandant la II<sup>e</sup> armée cite à l'ordre de l'armée :

*L'artillerie du 32<sup>e</sup> C. A. :*

« Sous l'habile direction du général FRANIATTE a, par des tirs bien appropriés, exécutés sans relâche, depuis le 15 mars, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue ni des pertes, contribué tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort-Homme et de Cumières, préparé et appuyé ensuite les attaques, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel et donnant à notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès. Les canonniers des 40<sup>e</sup>, 46<sup>e</sup>, 61<sup>e</sup> R. A. C. et de l'artillerie lourde du groupement, comprenant les groupes suivants :

.....3<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L.....

se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie. »

(Signé) PÉTAIN.

ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 6190, DU 25 DÉCEMBRE 1917

Le général commandant en chef cite à l'ordre de l'armée :

.....Le 3<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L. :

« A participé avec distinction à la défense de Verdun en 1916, et aux offensives de la Somme en 1916 et de l'Aisne en 1917. S'est particulièrement distingué dans les opérations d'août-septembre 1917, devant Verdun, où, malgré un bombardement presque continu d'obus toxiques et de gros calibres, qui lui ont causé de lourdes pertes en personnel et en matériel, il n'a cessé de donner son rendement maximum, a maintenu des positions avancées constamment bombardées et exécuté, de jour comme de nuit, toutes les missions qui lui étaient confiées. »

(Signé) PÉTAIN.

Le 4<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L. (120 L.), créé au début de la campagne (août 1914), devient le 2<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L.

Ce groupe a droit aussi au port de la fourragère, qu'il a obtenue, par ordre n<sup>o</sup> 70 F., du général commandant en chef, du

8 décembre 1917. Il avait été cité deux fois à l'ordre de la II<sup>e</sup> armée pour les opérations devant Verdun (mars-juin 1916, juillet-septembre 1917).

ORDRE DE LA II<sup>e</sup> ARMÉE, N<sup>o</sup> 174, DU 16 MAI 1916

Le général commandant la II<sup>e</sup> armée cite à l'ordre de l'armée :

.....*L'artillerie du 32<sup>e</sup> corps d'armée :*

« Sous l'habile direction du général FRANIATTE a, par des tirs bien appropriés, exécutés sans relâche, depuis le 15 mars 1916, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue ni des pertes, contribué tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort-Homme et de Cumières, préparé et appuyé ensuite les attaques, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel, et donnant à notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès. Les canonniers des 40<sup>e</sup>, 46<sup>e</sup>, 61<sup>e</sup> R. A. C. et de l'artillerie lourde du groupement, comprenant les groupes suivants :

.....*4<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L.....*

se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie. »

(Signé) PÉTAIN.

ORDRE DE LA II<sup>e</sup> ARMÉE, N<sup>o</sup> 900, DU 20 SEPTEMBRE 1917

Le général commandant la II<sup>e</sup> armée cite à l'ordre de l'armée :

.....*Le 4<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L. :*

« Formé depuis le début de la campagne, a participé avec distinction aux offensives et opérations les plus importantes des trois années de guerre écoulées. Placé, pour les dernières attaques sous Verdun, sous le commandement du chef d'escadron PARUIT, des capitaines GOSSELIN, MAINCOURT et du lieutenant MARCELLIN, dans une position particulièrement avancée, a su, par la précision et la violence de ses tirs, apporter la gêne et le trouble dans les communications de l'ennemi. S'est signalé spécialement, le 20 août 1917, par la destruction d'une batterie en cours d'installation, découverte par ses observatoires. A subi des pertes élevées sans que son rendement diminue. »

(Signé) GUILLAUMAT.

Le 8<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. (canons de 155 L. Schneider, mod. 1917) devient le 3<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L.

Ce groupe, armé de matériel moderne, ne resta pas longtemps au régiment. Une nouvelle réorganisation de l'artillerie lourde du 10 août 1918 nous enlève le groupe de 155 L. Schneider, mod. 1917, qui passe 1<sup>er</sup> groupe du 417<sup>e</sup> R. A. L., et nous donne en échange le 1<sup>er</sup> groupe du 332<sup>e</sup> R. A. L. (155 L., mod. 77), qui devient 3<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L. C'est le 3<sup>e</sup> groupe actuel, qui fut créé en 1915 et qui s'appelle successivement 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L., 1<sup>er</sup> groupe du 332<sup>e</sup> R. A. L. et 3<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L.

Ces trois groupes comprenaient chacun trois batteries de quatre canons et une colonne légère.

Ils étaient en position sur le front, en Lorraine, entre Saint-Mihiel et Nomeny d'abord, jusqu'au mois d'août 1918, puis entre la Moselle et la forêt de Parroy, jusqu'à l'armistice.

Le lieutenant-colonel SOLENTE, commandant le 132<sup>e</sup> R. A. L., commandait l'artillerie lourde du secteur, occupé par les divisions, sous les ordres du 32<sup>e</sup> C. A. C'étaient, d'abord, de gauche à droite :

- La 1<sup>re</sup> D. I. américaine,
- La 1<sup>re</sup> D. I. marocaine,
- La 69<sup>e</sup> D. I.,
- La 42<sup>e</sup> D. I.,
- La 40<sup>e</sup> D. I.

Ces divisions furent relevées successivement par la 26<sup>e</sup> D. I. américaine, la 64<sup>e</sup> D. I. et la 65<sup>e</sup> D. I., puis, sur la rive droite, la 40<sup>e</sup>, la 42<sup>e</sup> D. I. et la 1<sup>re</sup> division marocaine, à leur retour des engagements de Champagne, de l'Aisne et de l'Artois, de mai à juillet 1918.

L'artillerie lourde du secteur comprenait, outre le 132<sup>e</sup> R. A. L. et le 6<sup>e</sup> R. A. P., d'abord le 3<sup>e</sup> groupement du 107<sup>e</sup> R. A. L., le 5<sup>e</sup> groupe du 88<sup>e</sup> R. A. L., puis le 342<sup>e</sup> R. A. L., l'artillerie lourde américaine, trois batteries de 240, deux batteries de 270, deux pièces de 16 de marine, 4 batteries d'affûts-trucs.

Après avoir préparé le renforcement du secteur rive gauche de la Moselle pour l'attaque américaine de Saint-Mihiel, le 32<sup>e</sup> C. A. est remplacé par le 4<sup>e</sup> C. A. américain (à gauche) et



le 1<sup>er</sup> C. A. américain (à droite) et va relever le 16<sup>e</sup> C. A., sur la rive droite (secteur d'Essey).

On prépare l'attaque de novembre au sud-est de Metz. Le lieutenant-colonel SOLENTE a sous ses ordres, outre le 132<sup>e</sup> R. A. L., le 1<sup>er</sup> groupe du 342<sup>e</sup> A. L., le 155<sup>e</sup> R. A. P., le 159<sup>e</sup> R. A. P., le 158<sup>e</sup> R. A. P., des trains blindés de 240, de 14 et de 19, dans la forêt de Champenoux. Par suite de l'arrivée de nouvelles divisions, en prévision de l'attaque, notre secteur est successivement réduit, à gauche, par le 33<sup>e</sup> C. A. et l'A. L. 33 qui vient occuper le secteur de Custines, et à droite par le 2<sup>e</sup> C. A., qui prend le secteur de la 1<sup>re</sup> D. I. marocaine.

Nous recevons successivement le 454<sup>e</sup> R. A. L., deux groupes du 82<sup>e</sup> R. A. L., un groupe de 270, un groupe de 220 Schneider.

*Le 11 novembre 1918, signature de l'armistice.*

On reçoit l'ordre de suspendre tous les mouvements en cours.

Entre temps, le 15 octobre, le 2<sup>e</sup> groupe reçoit l'ordre d'aller au C. O. A. L. d'Avallon, pour échanger son matériel de 120 L. contre du 105. Il ne devait plus revenir au régiment. En effet, après l'armistice, le 2<sup>e</sup> groupe, d'abord destiné à former le 459<sup>e</sup> R. A. L., puis redevenu 2<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> A. L., fut dirigé d'Avallon sur le centre de Belfort. Là, fin janvier 1919, tous les éléments des classes actives et de réserve du groupe furent expédiés aux 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> groupes, qui lui avaient envoyé tous leurs territoriaux.

Le 2<sup>e</sup> groupe fut dissous au mois d'avril 1919.

Le 2 novembre, tous les groupes hippomobiles sont réduits à trois canons par batterie. Le régiment verse trois canons de 105 et trois canons de 155 (mod. 77) au C. R. A. de Champigneulle.

Le 17 novembre 1918, marche en avant du régiment (ne comprenant plus que les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> groupes) en Lorraine reconquise. Passage de l'ancienne frontière sur la Seille, au pont de Manhoué, le 18 novembre, à 8 heures du matin.

Le régiment cantonne les 18, 19 et 20 novembre à Bacourt, Prévocourt, Hannocourt et Morville-sur-Nied; le 21, à Valerange, Vintrange, Bérig et Harprich; du 22 au 30 novembre, à Maxstadt, Frémestroff, Altrippe, Leywiller.

Le 1<sup>er</sup> décembre, la marche en avant est reprise par le régiment. Il va cantonner à Dibling, Dudelingue et Metzling.

Le 2 décembre, le régiment traverse la frontière entre la Lorraine et la Bavière rhénane et va cantonner à Blieskastel, Biesingen et Asweiler.

Il reste du 3 au 6 dans ces mêmes cantonnements.

Le 7 décembre, le régiment reçoit l'ordre d'aller faire de l'occupation en Prusse rhénane. Il va cantonner dans les mines de la Sarre à Wiebelskirchen, Landsweiler et Schiffweiler, où il reste jusqu'au 30 décembre.

Le 31 décembre, le régiment reçoit l'ordre d'aller faire de l'occupation dans le Palatinat. Il part le même jour et va cantonner à Hütschenhausen, Spesbach, Ober et Nieder-Miesau, où il reste jusqu'au 12 janvier 1919.

Le 12 janvier, le 132<sup>e</sup> R. A. L. est désigné pour aller tenir garnison en Alsace, aux environs de Strasbourg. Il fait mouvement, le 13, pour aller cantonner à Nieder-Auerbach et Kontwig.

Le 14, il rentre en Lorraine et va cantonner à Breidenbach, Olsberg, Hanweiler et Langelsheim; le 15, il traverse les Vosges et stationne aux bords de la Plaine, à Zinswiller, Uhrwiller, Rothbach et Mühlhausen. Le 16 janvier, le régiment vient cantonner à Haguenau et au camp d'Oberhoffen.

Le 4 février 1919, le général commandant le 32<sup>e</sup> C. A. cite à l'ordre du corps d'armée :

*L'artillerie lourde du 32<sup>e</sup> C. A. (132<sup>e</sup> R. A. L.) :*

« Dans toutes les opérations auxquelles a pris part le corps d'armée, l'A. L. 32 (132<sup>e</sup> R. A. L.), sous le commandement du lieutenant-colonel BERGÉ, puis du lieutenant-colonel SOLENTE, a fait preuve du plus bel esprit de sacrifice, en prêtant un concours efficace aux autres armes, malgré des pertes souvent très lourdes. »

(Signé) PASSAGA.

Le 16 février, le régiment quitte Haguenau et Oberhoffen pour aller cantonner : le 1<sup>er</sup> groupe à Niederbronn, Oberbronn; le 3<sup>e</sup> groupe à Reichshoffen.

Le 21 février, les 1<sup>re</sup> et 9<sup>e</sup> batteries, composées d'éléments

des classes 1905 à 1911, dirigés sur le centre de Saint-Dié par étapes, quittent le régiment. Avant de partir, elles versent chacune un canon aux deux unités restantes pour reconstituer chaque batterie à quatre canons. Les 1<sup>re</sup> et 9<sup>e</sup> batteries sont dissoutes à Saint-Dié, fin mars 1919.

Le 25 février, le 3<sup>e</sup> groupe part, à la disposition de la 167<sup>e</sup> D. I. Il quitte Reichshoffen pour aller cantonner à Bouxwiller. Le 11 mars, les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> colonnes légères sont dissoutes sur place et leurs éléments sont répartis dans les unités qu'elles reconstituent.

Le régiment ne comprend plus que deux batteries de 105 (1<sup>er</sup> groupe) et deux batteries de 155 L., mod. 1877 (3<sup>e</sup> groupe).

Le 15 mars, le lieutenant-colonel SOLENTE, désigné pour prendre le commandement du parc de la 13<sup>e</sup> région, quitte le régiment.

Le colonel BERNHEIM-DENNERY, qui commandait l'A. D. 19, prend le commandement du 132<sup>e</sup> R. A. L., le 16 mars 1919.

Le 28 avril, le colonel commandant le régiment et le 1<sup>er</sup> groupe quittent Niederbronn pour venir cantonner à Haguenau et à Schweighausen.

Le 3 mai, le 3<sup>e</sup> groupe quitte Bouxwiller, pour venir cantonner à Ohlungen et à Uhlwiller.

Le 132<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde, désigné pour aller faire de l'occupation, a reçu l'ordre de se regrouper à Haguenau et aux environs pour se tenir prêt à retourner sur la rive gauche du Rhin.

Du 5 mai au 6 juin, on procède à l'aménagement du régiment en hommes des classes actives. L'effectif doit être de 15 % de classe 1917, 40 % de classe 1918, 45 % de classe 1919.

Pendant cette période, le régiment reçoit des renforts de classes actives, du 121<sup>e</sup>, du 110<sup>e</sup>, du 118<sup>e</sup>, du 109<sup>e</sup>, du 107<sup>e</sup> et du 108<sup>e</sup> R. A. L., ainsi que du 25<sup>e</sup> R. A. C. (C. O. A. d'Avallon). Il effectue des écoles à feu d'instruction au camp d'Oberhoffen.

Le 11 juin, le régiment reçoit huit canons de 155 L. Schneider, mod. 1918, pour armer le 3<sup>e</sup> groupe, en remplacement du 155 L., mod. 1877.

---

## HISTORIQUE DU 1<sup>er</sup> GROUPE

DU

### 132<sup>e</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

---

Le 1<sup>er</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L., anciennement 3<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L. (canons de 105), était composé de trois batteries et d'une colonne légère. Il est actuellement réduit à deux batteries seulement.

Il comprenait :

1<sup>o</sup> La 4<sup>e</sup> batterie du 116<sup>e</sup> R. A. L. (groupe de 105), créée en décembre 1915, devenue, le 10 mars 1918, la 1<sup>re</sup> batterie du 132<sup>e</sup> R. A. L.;

2<sup>o</sup> La 5<sup>e</sup> batterie du 116<sup>e</sup> R. A. L., créée aussi en décembre 1915 et devenue la 2<sup>e</sup> batterie du 132<sup>e</sup> R. A. L.;

3<sup>o</sup> La 6<sup>e</sup> batterie du 116<sup>e</sup> R. A. L., créée au dépôt le 1<sup>er</sup> mars 1917, avec les éléments des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> batteries, devenue la 3<sup>e</sup> batterie du 132<sup>e</sup> R. A. L.;

4<sup>o</sup> La 3<sup>e</sup> colonne légère, formée avec des éléments prélevés sur les trois batteries et créée le 15 janvier 1918, devenue la 1<sup>re</sup> colonne légère du 132<sup>e</sup> R. A. L.

*Décembre 1915.* — Le 3<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L. (groupe de 105) est créé au dépôt de Castres. Il va faire partie du 2<sup>e</sup> groupement du 116<sup>e</sup> R. A. L., affecté au 32<sup>e</sup> C. A., et appelé *A. L. 32*.

Le groupe rejoint les armées, aux environs de Châlons, en fin février 1916.

Dans les premiers jours de mars, le groupe va, par étapes, coopérer à la défense de Verdun. Il est mis en batterie aux environs de Vigniéville et Montzéville.

Commandant du groupe : capitaine BLONDEAU.

Commandant la 4<sup>e</sup> batterie : capitaine BOUDET.

Commandant la 5<sup>e</sup> batterie : capitaine GARGUET.

Du 13 mars à la fin juin, le groupe participe avec le 32<sup>e</sup> C. A. à toutes les actions devant Béthincourt, le Mort-Homme, la cote 304. Agissant en contre-batterie ou en harcèlement, il tire jour et nuit, pour arrêter les attaques allemandes, notamment celle du 9 avril. Le groupe subit des pertes sérieuses en hommes et en matériel.

Pendant cette période, le groupe reçoit de nombreux ordres du jour, dont les principaux sont :

#### ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 203

Sous un bombardement dont l'intensité dépasse toute idée, après des jours et des nuits de combat, sans trêve ni répit, les troupes de la 35<sup>e</sup> division ont barré la route à l'ennemi.

Soldats d'Afrique et soldats de France, défenseurs de Béthincourt, de Cumières et du Mort-Homme, l'âme haute comme l'âme de leur général, sont entrés dans la grande bataille de Verdun pour préparer la victoire!

Au Q. G., le 17 mars 1916.

(Signé) Général DE BAZELAIRE.

#### ORDRE N<sup>o</sup> 204

Si, depuis un mois, l'attaque ennemie est barrée, c'est en particulier parce que se souvenant de Wagram, toute l'artillerie du groupement est entrée dans la bataille.

Répondant au bombardement initial, ne comptant ni ses pertes, ni ses fatigues, n'hésitant pas à faire face à droite pour aider des camarades, mourant, s'il le fallait, avec ses pièces, elle a pris nettement la supériorité.

Que cette supériorité s'affirme définitivement : c'est la victoire qui vient!

Q. G., le 19 mars 1916.

(Signé) Général DE BAZELAIRE.

ORDRE GÉNÉRAL N° 57

Soldats de l'armée de Verdun !

Depuis trois semaines, vous subissez le plus formidable assaut que l'ennemi ait encore tenté contre nous.

L'Allemagne escomptait le succès de cet effort, qu'elle croyait irrésistible et auquel elle avait consacré ses meilleures troupes et sa plus puissante artillerie.

Elle espérait que la prise de Verdun raffermirait le courage de ses alliés et convaincrerait les pays neutres de la supériorité allemande.

Elle avait compté sans vous. Nuit et jour, malgré un bombardement sans précédent, vous avez résisté à toutes les attaques et maintenu vos positions.

La lutte n'est pas encore terminée, car les Allemands ont besoin d'une victoire; vous saurez la leur arracher; nous avons des munitions en abondance et de nombreuses réserves. Mais vous avez surtout votre indomptable courage et votre foi dans les destinées de la République.

Le pays a les yeux sur vous. Vous serez de ceux dont on dira :  
*Ils ont barré aux Allemands la route de Verdun !*

(Signé) JOFFRE.

ORDRE GÉNÉRAL N° 94 (II<sup>e</sup> ARMÉE)

Le 9 avril est une journée glorieuse pour nos armes.

Les assauts furieux des soldats du Kronprinz ont été partout brisés.

Fantassins, artilleurs, sapeurs, aviateurs de la II<sup>e</sup> armée ont rivalisé d'héroïsme : Honneur à tous !

Les Allemands attaqueront sans doute encore. Que chacun travaille et veille pour obtenir le même succès qu'hier.

Courage ! On les aura !

(Signé) PÉTAIN.

ORDRE GÉNÉRAL N° 136 (II<sup>e</sup> ARMÉE)

Une des plus grandes batailles que l'Histoire ait enregistrées se livre depuis plus de deux mois autour de Verdun.

Grâce à tous, chefs et soldats, grâce au dévouement et à l'abnégation des hommes des divers services, un coup formidable a été porté à la puissance militaire allemande.

Votre tâche n'est pas terminée; il reste à conquérir quelques points importants dont l'ennemi a réussi à s'emparer.

Cette tâche, vous l'accomplirez, sous les ordres du général NIVELLE, à qui je remets les destinées de la II<sup>e</sup> armée.

Appelé moi-même au commandement du groupe des armées du Centre, dont fait partie l'armée de Verdun, je ne cesserai pas d'être au milieu de vous, de participer à vos travaux, d'encourager vos efforts et d'applaudir à vos succès!

(Signé) PÉTAIN.

#### ORDRE GÉNÉRAL (II<sup>e</sup> ARMÉE) DU 31 MAI 1916

Soldats de l'armée de Verdun!

Chaque jour nous apporte la preuve que l'offensive contre Verdun est un effort désespéré de l'Allemagne. Son peuple, qui souffre d'une manière croissante, ne cesse de réclamer la paix. Il espère que la chute de Verdun décidera les Français à déposer les armes avant que n'éclate l'orage qui s'accumule sur les fronts anglais et russe.

Cependant, au cours d'une bataille de plus de trois mois, l'ennemi n'a pu nous arracher que quelques lambeaux de terrain et cela lui a coûté des pertes terribles. Les renseignements les plus certains les font estimer à plus du double des nôtres.

Courage donc, soldats! que pas un instant de défaillance ne vienne compromettre les résultats de tant d'héroïques efforts; votre inlassable énergie aura bientôt usé les meilleures troupes de l'armée allemande.

Vos épreuves ne sont plus de longue durée, nos puissants alliés devant intervenir bientôt sur d'autres théâtres d'opérations.

De grandes fatigues, de grands sacrifices vous ont été et vous seront encore demandés. Ils sont inévitables, dans une lutte où chaque peuple joue sa destinée. Pleinement pénétrés de la grandeur de votre mission, vous ne les refuserez pas au pays, qui a mis en vous tous ses espoirs. Unis dans la même inébranlable résolution, vous aurez la gloire d'avoir puissamment contribué à assurer au pays une paix victorieuse.

(Signé) Général NIVELLE.

Le groupe est cité à l'ordre de l'armée, le 16 mai 1916 :

ORDRE DE LA II<sup>e</sup> ARMÉE, N<sup>o</sup> 174 (16 mai 1916)

*L'artillerie du 32<sup>e</sup> C. A.*

Sous l'habile direction du général FRANIATTE a, par des tirs bien appropriés, exécutés sans relâche, depuis le 15 mars 1916, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue ni des pertes, contribué tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort-Homme et de Cumières, préparé et appuyé ensuite les attaques, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel et donnant à notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès. Les canonniers des 40<sup>e</sup>, 46<sup>e</sup> et 61<sup>e</sup> R. A. C. et de l'artillerie lourde du groupement, comprenant les groupes suivants :

.....3<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L.....

se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie.

(Signé) Général PÉTAÏN.

La nécessité de conserver de l'artillerie lourde pour les actions lointaines devant Verdun, oblige le 32<sup>e</sup> C. A., à son départ de la région, à laisser le groupe de 105 en batterie, à la disposition du 31<sup>e</sup> C. A., qui vient le remplacer.

Le groupe, d'abord à Vigniéville, est envoyé en juillet sur la rive gauche de la Meuse, où il reste jusqu'en septembre 1916, en batterie aux environs du fort du Rozelier.

Commandant du groupe : chef d'escadron BLONDEAU.

Commandant la 4<sup>e</sup> batterie : capitaine BOUDET.

Commandant la 5<sup>e</sup> batterie : capitaine GARGUET.

Relevé fin septembre 1916, le groupe est renvoyé dans la Somme, où il retrouve le 32<sup>e</sup> C. A., arrivé en même temps que lui, de Lorraine. Pendant les mois d'octobre et de novembre 1916, le groupe a occupé trois positions successives : la première, au sud du village de Le Forest ; la deuxième, aux abords du bois Louage (sud de Combles), et la troisième, très avancée, sur la route de Combles à Frégicourt, aux lisières mêmes de ce qui fut Frégicourt.

Le groupe participe à toutes les actions qui nous permettent



de nous emparer de Rancourt et de Sailly-Saillisel, exécutant un gros travail de contre-batterie et de harcèlement, rendu très pénible par le feu ennemi et par les conditions très difficiles du ravitaillement.

Pertes sérieuses en hommes, surtout à la troisième position.

Commandant du groupe : chef d'escadron BLONDEAU.

Commandant la 4<sup>e</sup> batterie : capitaine BOUDET.

Commandant la 5<sup>e</sup> batterie : capitaine GARGUET, évacué, puis sous-lieutenant MARQUET, évacué, et sous-lieutenant MILLÉRIOUX.

Relevé le 17 novembre 1916, le groupe va d'abord au repos aux environs de Château-Thierry, puis aux environs d'Épernay.

Le 32<sup>e</sup> C. A. est formé à quatre divisions le 13 décembre 1916.

#### ORDRE GÉNÉRAL N° 929

13 décembre 1916.

Les 40<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> D. I. se sont déjà rencontrées avec la 69<sup>e</sup> D. I. sur le champ de bataille de Verdun.

Maintenant, les trois divisions unissent leur passé de gloire pour former la 165<sup>e</sup>.

Au lendemain de Rancourt et de Sailly-Saillisel, les quatre divisions et les éléments de corps se groupent sous le fanion à croix de guerre pour continuer les belles traditions du 32<sup>e</sup> C. A.

Au service du pays et jusqu'à la complète victoire.

(Signé) Général DEBENEY.

#### ORDRE GÉNÉRAL N° 933

21 décembre 1916.

Appelé au commandement d'une armée, je vous fais mes adieux avec émotion.

Nous avons vécu ensemble les heures dures et glorieuses de la Somme et nos cœurs battent à l'unisson dans l'attente de nouveaux efforts pour la sainte cause que nous servons.

Sous les ordres du général PASSAGA, un des vainqueurs de Douau-

mont, les vainqueurs de Rancourt et de Saily-Saillisel marcheront à des succès certains et nous nous retrouverons dans la victoire finale.

Tout pour la France.

(Signé) Général DEBENEY.

ORDRE GÉNÉRAL N° 936

27 décembre 1916.

Officiers, sous-officiers, brigadiers, caporaux, soldats,

Je prends aujourd'hui le commandement de votre glorieux corps d'armée et salue vos drapeaux et vos fanions. Ayez confiance en moi comme j'ai confiance en vous.

Vive la patrie!

(Signé) Général PASSAGA.

Le 25 décembre, le groupe est embarqué en chemin de fer à Épernay. Il débarque le même jour, dans la soirée, à Valmy.

Le 28 décembre, après deux jours de repos, il va occuper en Argonne des positions de batteries dans le bois d'Hauzy, au sud de Melzicourt. Il travaille à la construction de batteries de renforcement.

Fin janvier 1917, le groupe est relevé et va au repos par étapes dans la région de Lenharrée, au sud d'Épernay.

Au milieu du mois de février, des travailleurs sont envoyés à Cormicy pour préparer des positions de batteries en vue de la grande offensive prochaine.

Dans les premiers jours de mars, le groupe va occuper des positions de batterie à la lisière ouest de Cormicy. Ces positions sont violemment contrebattues par le tir ennemi. Vers le 15 mai, le groupe va prendre position plus à gauche, près de Pontavert. Pertes graves en matériel détruit par le tir ennemi.

Commandant du groupe : commandant BLONDEAU, évacué, puis capitaine VIGNIER.

Commandant la 4<sup>e</sup> batterie : capitaine LAROCHE.

Commandant la 5<sup>e</sup> batterie : capitaine VIGNIER, puis lieutenant BAYLON, blessé, évacué, puis sous-lieutenant ALLEMAND.

Le groupe, relevé le 25 mai, va passer quelques jours au

repos, au sud du camp de Mailly, puis il remonte en ligne et va occuper des positions de batterie à Verdun, sur la rive droite, le 1<sup>er</sup> juillet.

Le groupe a reçu, entre temps, la 6<sup>e</sup> batterie venant du dépôt, sous les ordres du lieutenant VALFREY.

Vers la fin du mois de juillet, en vue de l'attaque projetée, le groupe va occuper les positions suivantes :

4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> batteries, ravin de la Fausse-Côte;

6<sup>e</sup> batterie, ravin de la Caillette.

Le groupe fait partie du groupement d'action lointaine sur la Woëvre et la forêt de Grémecey. Les positions sont constamment sous le feu ennemi et sont soumises fréquemment à des tirs à obus toxiques.

Le commandant VIGNIER commande le groupement d'action lointaine.

Le capitaine DETÈVE, de la 5<sup>e</sup> batterie, commande le groupe.

Commandant 4<sup>e</sup> batterie : capitaine LAROCHE;

Commandant 5<sup>e</sup> batterie : sous-lieutenant ALLEMAND;

Commandant 6<sup>e</sup> batterie : lieutenant VALFREY, blessé, puis lieutenant MARQUET, tué, puis sous-lieutenant BOUDET, tué.

Le groupe est relevé le 1<sup>er</sup> octobre. Il va, par étapes, à Ruppes, au sud de Toul, où il séjourne quelques jours.

Le 28 octobre, il remonte en ligne dans le secteur au nord de Toul. Le groupe est réparti dans tout le secteur. Les batteries changent plusieurs fois de position. Elles participent à plusieurs coups de main exécutés par la division marocaine, les 69<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> D. I. et la 1<sup>re</sup> D. I. américaine.

Le 25 décembre, le groupe est cité à l'ordre de l'armée.

ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 6190

25 décembre 1917.

Le général commandant en chef cite à l'ordre de l'armée :

*Le 3<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L.*

« A participé avec distinction à la défense de Verdun, en 1916, et aux offensives de la Somme, en 1916, et de l'Aisne, en 1917.

« S'est particulièrement distingué dans les opérations d'août-septembre 1917, devant Verdun, où, malgré un bombardement presque continu d'obus toxiques et de gros calibres, qui lui ont causé de lourdes pertes en personnel et en matériel, il n'a cessé de donner son rendement maximum. A maintenu des positions avancées, constamment bombardées, et exécuté, de jour comme de nuit, toutes les missions qui lui étaient confiées. »

(Signé) PÉTAÏN.

Le 27 décembre 1917, la fourragère est accordée au 3<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L., par ordre n<sup>o</sup> 73 F. du général commandant en chef.

Au cours des divers coups de main exécutés sur le front de Lorraine, les trois batteries du groupe ont occupé des positions dans des conditions parfois pénibles, au bois de la Voisogne, dans le ravin de Limey, dans la forêt de Puvénelle et dans la forêt de Facq.

Le 15 janvier, la 3<sup>e</sup> colonne légère est formée sous les ordres du sous-lieutenant BAYLON, avec des éléments pris dans les trois unités.

Le 16 mars, le 3<sup>e</sup> groupe devient le 1<sup>er</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L. et les unités deviennent les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> batteries et la 1<sup>re</sup> C. L. du 132<sup>e</sup> R. A. L.

Jusqu'au mois d'août, les batteries du groupe se déplacent constamment pour aller renforcer les divisions ou les corps d'armée voisins, pour les coups de main. De plus, elles animent le secteur par des sections baladeuses.

La 1<sup>re</sup> batterie est, de préférence, dans la forêt de la Reine et au sud de Saint-Mihiel; la 3<sup>e</sup> batterie au sud de Bernécourt et de Noviant, ou dans la forêt de Puvénelle. La 2<sup>e</sup> batterie, dans la forêt de Facq.

Commandant du groupe : commandant VIGNIER;

Commandant 1<sup>re</sup> batterie : capitaine LAROCHE;

Commandant 2<sup>e</sup> batterie : capitaine DETÈVE, puis capitaine COL-LIN.

Commandant 3<sup>e</sup> batterie : capitaine VALFREY.

Les 22 et 23 août 1918, le groupe quitte le secteur de Saint-Mihiel pour passer tout entier sur la rive droite. Là, les batte-

ries se déplacent fréquemment pour l'exécution des différents coups de main; elles animent le secteur par des sections baladeuses.

La 2<sup>e</sup> batterie, principalement, dans la région de la forêt de Facq ou du Mont-Saint-Jean, la 1<sup>re</sup> batterie en lisière du plateau d'Amance, la 3<sup>e</sup> batterie au sud de Moncel.

Le groupe travaille à l'aménagement du secteur d'Essey, en vue d'une prochaine offensive : organisation des positions de renforcement, voies d'accès, travaux topographiques, dépôts de munitions, etc.

Le 2 novembre, tous les groupes hippomobiles sont réduits à trois canons par batterie. Les trois canons de 105, en excédent, sont versés au C. R. A. de Champigneulle.

Le 11 novembre, signature de l'armistice.

On donne l'ordre de suspendre tous les travaux en cours.

Du 12 au 16 novembre, récupération des munitions et des matériaux amenés pour l'offensive.

Le 17 novembre, marche en avant.

Le 1<sup>er</sup> groupe va cantonner à Amance.

Le 18 novembre, passage de l'ancienne frontière au pont de Manhoué, sur la Seille, à 8 heures. Cantonnement en Lorraine reconquise à Morville-sur-Nied et à Bacourt, où l'on reste jusqu'au 20 novembre. Le 21 novembre, cantonnement à Vallérange et à Vintrange. Le 22 novembre, cantonnement à Altrippe et à Leywiller, où l'on reste jusqu'au 30.

Le 1<sup>er</sup> décembre, reprise de la marche en avant et cantonnement à Dibling et à Tubeling.

Le 2 décembre, le groupe franchit la frontière entre la Lorraine et la Bavière et va cantonner à Blieskastel, en Bavière Rhénane.

Séjour à Blieskastel, jusqu'au 6 décembre. Le groupe s'occupe de questions de police, armes, laissez-passer.

Le régiment est désigné pour aller faire de l'occupation dans les mines de la Sarre.

Le 7 décembre, le groupe quitte Blieskastel pour aller cantonner à Wiebelskirchen (Prusse Rhénane), où il reste jusqu'au 30 décembre, s'occupant de police, de laissez-passer, etc. Aucun incident à signaler, ni avec la population, ni avec les mineurs. Les hommes sont bien accueillis par la population.

Le chef d'escadron VIGNIER, commandant le 1<sup>er</sup> groupe, est démobilisé le 15 décembre. Le groupe est commandé par le capitaine COLLIN, puis par le capitaine GOSSELIN.

Le 31 décembre, le groupe reçoit l'ordre de retourner en Bavière Rhénane. Il va cantonner à Hütschenhausen et à Spesbach, où il reste jusqu'au 12 janvier (région du Palatinat, au nord de Landstuhl).

Puis, le régiment ayant reçu l'ordre de rentrer en Alsace, pour y tenir garnison, le groupe va cantonner, le 13 janvier, à Kontwig, traverse l'ancienne frontière, le 14 janvier, pour aller cantonner à Breitenbach et à Olsberg.

Le groupe continue son mouvement, le 15 janvier, traverse les Vosges, par la trouée de Bitche et va cantonner à Rothbach et à Mühlhausen.

Il arrive, le 16 janvier, à Haguenau, où il séjourne jusqu'au 15 février.

Le 1<sup>er</sup> février, le capitaine GOSSELIN prend officiellement le commandement du groupe.

Le 15 février, le groupe reçoit l'ordre d'aller cantonner le lendemain à Niederbronn-les-Bains; il fait mouvement le 16 février. Les unités étant trop serrées, la 1<sup>re</sup> colonne légère est envoyée, le 17, à Oberbronn.

Séjour à Niederbronn et Oberbronn, jusqu'au 27 avril.

Le 4 février, l'artillerie lourde du 32<sup>e</sup> C. A. est citée à l'ordre du 32<sup>e</sup> C. A.

#### ORDRE DU CORPS D'ARMÉE

4 février 1919.

Le général PASSAGA, commandant le 32<sup>e</sup> C. A., cite à l'ordre du corps d'armée :

*L'artillerie lourde du 32<sup>e</sup> C. A. (132<sup>e</sup> R. A. L.).*

« Dans toutes les opérations auxquelles a pris part le corps d'armée, l'A. L. 32, sous le commandement du lieutenant-colonel BERGÉ, puis du lieutenant-colonel SOLENTE, a fait preuve du plus bel esprit de sacrifice en prêtant un concours efficace aux autres armes, malgré des pertes souvent très lourdes. »

(Signé) Général PASSAGA.

Le 21 février, la 1<sup>re</sup> batterie, composée exclusivement d'hommes des classes 1905 à 1911, est dirigée sur Saint-Dié pour y être dissoute. Elle verse, avant de partir, un canon à chacune des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> batteries pour les recompléter à quatre pièces. La 1<sup>re</sup> batterie est dissoute fin mars. Le 9 mars, le groupe reçoit un renfort de 35 canonniers de classes jeunes venant du 28<sup>e</sup> R. A. C.

Le 11 mars, la 1<sup>re</sup> colonne légère est dissoute sur place. Ses éléments sont répartis entre les deux batteries restantes. Le lieutenant BAYLON, qui la commandait, est affecté à l'état-major du groupe.

Le groupe ne comprend plus que deux batteries de quatre canons.

Commandant de groupe : capitaine GOSSELIN;  
Commandant 2<sup>e</sup> batterie : capitaine COLLIN;  
Commandant 3<sup>e</sup> batterie : capitaine VALFREY.

Le 15 mars, le lieutenant-colonel SOLENTE quitte le commandement du régiment.

Le 16 mars, le colonel BERNHEIM-DENNERY, qui commandait l'A. D. 19, prend le commandement du 132<sup>e</sup> R. A. L.

Le 28 avril, le groupe quitte Niederbronn pour aller cantonner à Haguenau et à Schweighausen. Pendant le séjour à Niederbronn, on avait repris complètement toute l'instruction : instruction d'artillerie, instruction des spécialistes, instruction à cheval.

Le 8 mai, l'état-major du groupe et la 2<sup>e</sup> batterie, qui étaient à Schweighausen, rentrent à Haguenau, où tout le groupe est réuni à la caserne d'artillerie.

Le groupe doit faire partie des troupes d'occupation. Il reçoit l'ordre de se tenir prêt à repartir sur la rive gauche du Rhin, dans la région de Mayence. Il doit être complètement aménagé en classes jeunes. Cet aménagement se fait par échange avec les autres régiments lourds.

Le 2 mai, arrive un renfort de 35 hommes du C. O. A. L. d'Avallon.

Le 5 mai, arrivent 62 hommes du 110<sup>e</sup> R. A. L.

Le 9 mai, arrivent 62 hommes du 118<sup>e</sup> R. A. L.

Le 1<sup>er</sup> juin, arrivent 43 hommes du 121<sup>e</sup> R. A. L.

Le 3 juin, arrivent 27 hommes du 109<sup>e</sup> R. A. L.

Le 5 juin, arrivent 19 hommes du 107<sup>e</sup> R. A. L. et 16 hommes du 108<sup>e</sup> R. A. L.

Le 6 juin, arrivent 21 hommes du 109<sup>e</sup> R. A. L.

Indépendamment de ces renforts, arrivés en détachements, il parvient journellement au groupe des hommes venant de ces divers régiments et classés au groupe à leur retour de permission.

Tous les hommes du groupe des classes 16 et plus anciennes sont versés, par échange, dans ces divers régiments.

Le groupe est complètement renouvelé en hommes et en gradés. Aussi est-il nécessaire de refaire de l'instruction à tous les canonniers, dont beaucoup ne connaissent même pas le canon de 105. C'est ce à quoi s'emploient avec zèle tous les officiers du groupe. Le groupe effectue plusieurs écoles à feu d'instruction au camp d'Oberhoffen.

Pendant cette période, le groupe reçoit plusieurs fois des ordres préparatoires de départ, mais les ordres sont annulés avant leur exécution.

Le 14 juin, le chef d'escadron MORIN, désigné par décision ministérielle, prend le commandement du 1<sup>er</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L.

Le capitaine GOSSELIN, qui commandait le groupe, est classé adjoint au colonel commandant le 132<sup>e</sup> R. A. L.

---



## HISTORIQUE DU 2<sup>e</sup> GROUPE

DU

### 132<sup>e</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

---

Le 2<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L., anciennement 4<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L., était composé de :

1<sup>o</sup> La 30<sup>e</sup> batterie du 4<sup>e</sup> R. A. L., sur le front depuis le début, appelée successivement :

30<sup>e</sup> batterie du 4<sup>e</sup> R. A. L.;

31<sup>e</sup> batterie du 40<sup>e</sup> R. A. C.;

25<sup>e</sup> batterie du 116<sup>e</sup> R. A. L.;

4<sup>e</sup> batterie du 132<sup>e</sup> R. A. L.;

2<sup>o</sup> La demi-21<sup>e</sup> batterie du 9<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied, venue en décembre 1914, appelée successivement :

Demi-21<sup>e</sup> batterie du 9<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied;

32<sup>e</sup> batterie du 40<sup>e</sup> R. A. C.;

25<sup>e</sup> batterie du 116<sup>e</sup> R. A. L.;

5<sup>e</sup> batterie du 132<sup>e</sup> R. A. L.;

3<sup>o</sup> La 26<sup>e</sup> batterie du 116<sup>e</sup> R. A. L., formée avec des éléments des 24<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> batteries en février 1917, devenue, en avril 1918, la 6<sup>e</sup> batterie du 132<sup>e</sup> R. A. L.;

4<sup>o</sup> La 2<sup>e</sup> colonne légère, formée avec des éléments prélevés sur les trois batteries, dans le courant du mois d'avril 1918.

Le 2 août 1914, la 10<sup>e</sup> batterie du 4<sup>e</sup> R. A. L. se dédouble et donne naissance à la 30<sup>e</sup> batterie du 4<sup>e</sup> lourd. Faute de tracteurs, ces batteries partent sur le front avec du 120 L. hippomobile.

Ces deux batteries forment groupe sous les ordres du capitaine GÉRARD, commandant la 30<sup>e</sup> batterie. Le lieutenant GOSSELIN assure le commandement effectif de la 30<sup>e</sup> batterie.

Départ de Versailles, le 12 août 1914; embarquement à

Pantin, le 13; débarquement à Saint-Mihiel, le 14 août; cantonnement à Génicourt. Les deux batteries, affectées à la III<sup>e</sup> armée, se portent en avant avec elle par Abaucourt, Maucourt, Azannes, Mangiennes, jusqu'à Longuyon (21 août 1914).

Le 22 août 1914, la 30<sup>e</sup> batterie prend position à la ferme de la Haute-Borne, à 2 kilomètres sud-est de Han-devant-Pierrepont. Elle ouvre le feu sur une batterie de 210, dans le bois à l'ouest de Baslieux, vue de l'observatoire, puis tire sur une colonne de cavalerie ennemie sortant du bois et pénétrant dans Ville-au-Montois. La colonne dispersée reflue vers le bois.

Le 23 août, mise en batterie à la ferme de Constantine (route de Longuyon à Rouvroy-sur-Othain). Tir sur une batterie aux lisières de Pierrepont, tir sur des colonnes d'infanterie sur route de Beuville à Arrancy : tir observé de l'échelle observatoire Gugumus. La batterie reçoit ses premiers obus (77 et 105). Une batterie du 46<sup>e</sup> R. A. C., située à côté, subit des pertes importantes, le colonel du 46<sup>e</sup>, le chef d'escadron et deux officiers sont tués. Les deux batteries sont chargées d'appuyer le 6<sup>e</sup> C. A., le suivant dans son mouvement de retraite et prennent position successivement à l'ouest de Pillon, puis à la lisière nord de la forêt de Mangiennes, d'où elles tirent sur les colonnes d'infanterie ennemies.

Les batteries, recevant l'ordre de se porter sur la rive gauche de la Meuse, vont par Azannes, Damvillers, Consenvoye, Forges, Montfaucon.

La 30<sup>e</sup> batterie prend position au moulin de l'Étanche, au nord-est de Nantillois (28 août).

*Objectifs* : groupe d'Haraumont, pont de Vilosnes, passerelles en construction près des scieries sur la Meuse.

La batterie reçoit des obus de 150; un gradé et un homme blessés évacués, 24 chevaux tués.

Puis mise en batterie au nord-ouest de Montfaucon, entre Cunel et Cierges, puis au sud de Montfaucon, dans le bois de Malancourt.

*Objectifs* : colonnes sur routes.

Départ précipité de nuit de la position de batterie, à travers la forêt de Haye, les Allemands continuant à avancer sur notre gauche (Clermont-en-Argonne incendié).

Étape dans la direction de Bar-le-Duc.

Le 3 ou 4 septembre, dans la même journée, mises en batterie successives dans la vallée de l'Aire, tir sur Bauzée-sur-Aire où se trouvent de forts rassemblements ennemis, puis mise en batterie au passage à niveau au nord de Rembercourt-aux-Pots, puis au sud de cette même localité. Tir sur des batteries ennemies, essais de réglage par avions.

Dans ces diverses positions, les batteries sont copieusement arrosées par du 105 et du 210, notamment à la dernière position au signal Dufayel, où la 10<sup>e</sup> batterie perd 1 officier (le sous-lieutenant FRANQUIN) et 10 hommes tués, 10 hommes blessés, 2 canons mis hors de service. La 30<sup>e</sup> batterie a 3 hommes et quelques chevaux blessés.

Les 5 et 6 septembre 1914, mise en batterie aux environs de Maratz-la-Grande (au nord puis au sud), tir sur de l'artillerie ennemie, sur la ferme de Vaux-Marie, prise et reprise plusieurs fois par nos troupes.

Les 8 et 9 septembre, marche en avant par Heippes, Verdun. Mise en batterie aux sources de l'Orne, à 1 kilomètre à l'ouest d'Ornes. Tir sur des batteries entre Azannes et Romagne-sous-les-Côtes; essais de réglage par avion. La batterie reçoit des obus de 150 : 2 hommes tués, 4 blessés, 22 chevaux tués. L'échelle observatoire Gugumus est détruite par l'ennemi.

Les 15 ou 16 septembre, les batteries sont relevées par des batteries de la défense fixe de Verdun. Étapes par Verdun, Sainte-Menehould. Mise en batterie le 20 septembre en lisière de la forêt d'Argonne, entre Vienne-la-Ville et Vienne-le-Château. Tir de contre-batterie.

Le 22 ou 23 septembre, la 10<sup>e</sup> batterie reçoit l'ordre de s'embarquer à Sainte-Menehould; elle va sur l'Yser.

La 30<sup>e</sup> batterie reste seule en Argonne. Elle participe aux petites opérations journalières sur Servon, Binarville, bois de la Grurie, la Harazée, le Four de Paris. Elle reçoit assez fréquemment des obus : 1 homme tué, 3 blessés, quelques chevaux blessés.

Le 15 décembre, organisation de l'A. L. de corps d'armée. Le capitaine GÉRARD prend le commandement du groupe de l'A. L., formé par la 30<sup>e</sup> batterie du 4<sup>e</sup> lourd et la demi-21<sup>e</sup> batterie du 9<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied qui vient d'ar-

river dans le secteur. Le groupe est affecté au 2<sup>e</sup> C. A. Le lieutenant GOSSELIN prend officiellement le commandement de la 30<sup>e</sup> batterie.

La 30<sup>e</sup> batterie est dotée d'une antenne de T. S. F. et de deux sapeurs radios pour effectuer des réglages par avion. Une section sous les ordres du lieutenant CODRON est mise à la disposition du corps colonial et va prendre position dans le bois d'Hauzy.

La demi-21<sup>e</sup> batterie du 9<sup>e</sup> R. A. P. est commandée par le capitaine CASSASSA.

Le groupe participe à toutes les actions qui ont lieu à la lisière ouest de la forêt d'Argonne, bois de la Grurie, Four de Paris, la Harazée, depuis décembre 1914 jusqu'au 15 août 1915, sans être relevé un seul jour.

Formant d'abord l'A. L. du 2<sup>e</sup> C. A., le groupe devient A. L. du 32<sup>e</sup> C. A. lorsque celui-ci vint en Argonne en février 1915. Il faisait partie du 32<sup>e</sup> C. A. lorsque celui-ci a été cité à l'ordre de l'armée en septembre 1915.

Pendant cette longue période le groupe était en position : une batterie à Vienne-la-Ville, une batterie dans le bois d'Hauzy; il y eut plusieurs tués dont un officier (lieutenant GRAFT).

Au mois de mars 1915, le groupe est versé au 40<sup>e</sup> R. A. C. : 31<sup>e</sup> batterie, lieutenant GOSSELIN, nommé capitaine le 5 mai 1915.

32<sup>e</sup> batterie, capitaine CASSASSA.

Le 13 août 1915, le groupe est relevé et quitte l'Argonne. Par étapes, après quelques jours de repos, il va participer à l'offensive de Champagne (1915). Il va occuper des emplacements de batterie le long de la Suippe, entre Saint-Hilaire-le-Grand et Auberive, puis bois Raquette. Le capitaine CASSASSA, blessé, est évacué.

Le groupe est commandé pendant l'offensive par le capitaine GOSSELIN, la 31<sup>e</sup> batterie est commandée par le lieutenant CODRON, la 32<sup>e</sup> par le lieutenant LARDIER.

Le 28 septembre, le chef d'escadron HIESTAND, commandant le groupement, est tué au bois Raquette. Le capitaine GOSSELIN prend le commandement du groupement au même

P. C. Fin novembre, le lieutenant-colonel WASSER, qui commandait l'A. L. du corps d'armée, reçoit une nouvelle affectation. Le capitaine GOSSELIN est désigné pour prendre le commandement de l'A. L. du 32<sup>e</sup> C. A. qu'il conserve jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1916.

Fin décembre 1915, le capitaine PARUIT vient prendre le commandement du groupe. Depuis le 1<sup>er</sup> novembre, le groupe était passé au 116<sup>e</sup> R. A. L., 4<sup>e</sup> groupe, 24<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> batteries.

Le 18 janvier 1916, le groupe est relevé de Champagne et va au repos aux environs de Châlons. Puis il va par étapes coopérer à la défense de Verdun. Il est mis en batterie dans le bois Bourrus aux environs de la redoute des Bruyères.

Commandant le groupe : capitaine PARUIT ;

Commandant la 24<sup>e</sup> batterie : capitaine GOSSELIN ;

Commandant la 25<sup>e</sup> batterie : capitaine LARDIER.

Du 12 mars au 11 juin, le groupe participe à toutes les actions devant Béthincourt, le Mort-Homme, Cumières, la côte de l'Oie. Agissant en contre-batterie et en harcèlement, il tire nuit et jour pour arrêter les attaques allemandes, notamment celle du 9 avril. Il consomme pendant cette période plus de 40.000 obus ; il subit malheureusement des pertes assez sérieuses en hommes et en matériel détruit par le tir ennemi.

Pendant cette période il reçoit de nombreux ordres du jour dont les principaux sont :

#### ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 203

Sous un bombardement dont l'intensité dépasse toute idée, après des jours et des nuits de combat sans trêve ni répit, les troupes de la 25<sup>e</sup> D. I. ont barré la route à l'ennemi.

Soldats d'Afrique et soldats de France, défenseurs de Béthincourt, de Cumières et du Mort-Homme, l'âme haute comme l'âme de leur général, sont entrés dans la grande bataille de Verdun pour préparer la grande victoire.

Au Q. G., le 17 mars 1916.

*Le Général commandant le groupement,*

*(Signé)* DE BAZELAIRE.

ORDRE N° 204 (*Groupement de Bazelaire, n° 15469/I*)

Si depuis un mois l'attaque ennemie est barrée, c'est en particulier parce que, se souvenant de Wagram, toute l'artillerie du groupement est entrée dans la bataille.

Répondant au bombardement initial, ne comptant ni ses pertes ni ses fatigues, n'hésitant pas à faire face à droite pour aider des camarades, mourant quand il le fallait avec ses pièces, elle a pris nettement la supériorité.

Que cette supériorité s'affirme définitive et c'est la victoire qui vient.

Au Q. G., le 19 mars 1916.

*Le Général commandant le groupement,*  
(Signé) DE BAZELAIRE.

ORDRE GÉNÉRAL N° 57 (*G. Q. G. des armées, É.-M.*).

Soldats de l'armée de Verdun,

Depuis trois semaines vous subissez le plus formidable assaut que l'ennemi ait encore tenté contre nous.

L'Allemagne escomptait le succès de cet effort qu'elle croyait irrésistible, auquel elle avait consacré ses meilleures troupes et sa plus puissante artillerie.

Elle espérait que la prise de Verdun raffermirait le courage de ses alliés et convaincrerait les pays neutres de la supériorité allemande.

Elle avait compté sans vous; nuit et jour, malgré un bombardement sans précédent, vous avez résisté à toutes les attaques et maintenu vos positions.

La lutte n'est pas encore terminée car les Allemands ont besoin d'une victoire; vous saurez la leur arracher. Nous avons des munitions en abondance et de nombreuses réserves, mais vous avez surtout votre indomptable courage et votre foi dans les destinées de la République.

Le pays a les yeux sur vous. Vous serez de ceux dont on dira :  
*Ils ont barré aux Allemands la route de Verdun.*

(Signé) JOFFRE.

ORDRE GÉNÉRAL N° 94

10 avril 1916.

Le 9 avril est une journée glorieuse pour nos armes. Les assauts furieux des soldats du Kronprinz ont été partout brisés.

Fantassins, artilleurs, sapeurs, aviateurs de la II<sup>e</sup> armée ont rivalisé d'héroïsme : honneur à tous.

Les Allemands attaqueront sans doute encore. Que chacun travaille et veille pour obtenir le même succès qu'hier.

Courage! On les aura!

(Signé) PÉTAIN.

ORDRE GÉNÉRAL N° 136 DE LA II<sup>e</sup> ARMÉE

Une des plus grandes batailles que l'Histoire ait enregistrées se livre depuis plus de deux mois autour de Verdun.

Grâce à tous, chefs et soldats, grâce au dévouement et à l'abnégation des hommes des divers services, un coup formidable a été porté à la puissance militaire allemande.

Votre tâche n'est pas terminée; il reste à conquérir quelques points importants dont l'ennemi a réussi à s'emparer.

Cette tâche, vous l'accomplirez, sous les ordres du général NIVELLE à qui je remets les destinées de la II<sup>e</sup> armée.

Appelé moi-même au commandement du groupe des armées du Centre dont fait partie l'armée de Verdun, je ne cesserai pas d'être au milieu de vous, de participer à vos travaux, d'encourager vos efforts et d'applaudir à vos succès.

(Signé) PÉTAIN.

ORDRE GÉNÉRAL (II<sup>e</sup> ARMÉE) DU 31 MAI 1916

Soldats de l'armée de Verdun,

Chaque jour nous apporte la preuve que l'offensive contre Verdun est un effort désespéré de l'Allemagne. Son peuple qui souffre d'une manière croissante réclame impérieusement la paix. Il espère que la chute de Verdun décidera les Français à déposer les armes avant que n'éclate l'orage qui s'accumule sur les fronts anglais et russe.

Cependant, au cours d'une bataille de plus de trois mois, l'ennemi n'a pu nous arracher que quelques lambeaux de terrain et

cela lui a coûté des pertes terribles. Les renseignements les plus certains les font estimer à plus du double des nôtres.

Courage donc, soldats! que pas un instant de défaillance ne vienne compromettre les résultats de tant d'héroïques efforts, votre inlassable énergie aura bientôt usé les meilleures troupes de l'armée allemande.

Vos épreuves ne sont plus de longue durée, nos puissants alliés devant intervenir bientôt sur d'autres théâtres d'opérations.

De grandes fatigues, de grands sacrifices vous ont été et vous seront encore demandés. Ils sont inévitables dans une lutte où chaque peuple joue sa destinée. Pleinement pénétrés de la grandeur de votre mission, vous ne les refuserez pas au pays qui a mis en vous tous ses espoirs. Unis dans la même inébranlable résolution, vous aurez la gloire d'avoir puissamment contribué à assurer au pays une paix victorieuse.

Au Q. G., le 31 mai 1916.

*Le Général commandant l'armée,*  
(Signé) NIVELLE.

Le groupe est cité à l'ordre de l'armée, le 16 mai 1916.

ORDRE DE LA II<sup>e</sup> ARMÉE, N<sup>o</sup> 174, DU 16 MAI 1916

L'artillerie lourde du 32<sup>e</sup> C. A., sous l'habile direction du général FRANIATTE, a, par des tirs bien appropriés, exécuté, sans relâche, depuis le 15 mars 1916, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue ni des pertes, contribué tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort-Homme et de Cumières, préparé et appuyé ensuite les attaques, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel et donnant à notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès. Les canonniers des 40<sup>e</sup>, 46<sup>e</sup> et 61<sup>e</sup> régiments d'artillerie de campagne et de l'artillerie lourde du groupement comprenant les groupes suivants :

*4<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L.....*

se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie.

Relevé le 11 juin de Verdun, le groupe est envoyé par voie ferrée en Lorraine, dans la région de Baccarat, où il travaille à des positions de batterie de renforcement.

Le groupe est ensuite embarqué vers le 8 septembre 1916 pour aller sur la Somme. Il est engagé d'abord au sud de Mau-



repas où le capitaine LARDIER, grièvement blessé, est évacué, puis aux environs de Le Forest dans le bois d'Anderlu. Pertes importantes : 8 tués et 20 blessés dont 1 officier (sous-lieutenant ROMIEU).

Commandant du groupe : commandant PARUIT;  
Commandant de la 24<sup>e</sup> batterie : capitaine GOSSELIN;  
Commandant de la 25<sup>e</sup> batterie : lieutenant MAINCOURT.

Il participe à la prise de Combles et de Sailly-Saillisel.

Relevé le 17 novembre, il va d'abord au repos aux environs de Château-Thierry, puis aux environs d'Épernay (près de Damery).

Le 32<sup>e</sup> C. A. est formé de quatre divisions, le 13 décembre 1916.

#### ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 929

Q. G., le 13 décembre 1916.

Les 40<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> divisions se sont déjà rencontrées avec la 69<sup>e</sup> sur le champ de bataille de Verdun.

Maintenant les trois divisions unissent leur passé de gloire pour former la 165<sup>e</sup>.

Au lendemain de Rancourt et de Sailly-Saillisel, les quatre divisions et les éléments de corps se groupent sous le fanion à croix de guerre pour continuer les belles traditions du 32<sup>e</sup> corps.

Au service du pays jusqu'à la complète victoire.

(Signé) Général DEBENEY.

#### ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 933

Q. G., le 21 décembre 1916.

Appelé au commandement d'une armée, je vous fais mes adieux avec émotion.

Nous avons vécu ensemble les heures dures et glorieuses de la Somme et nos cœurs battaient à l'unisson dans l'attente de nouveaux efforts pour la sainte cause que nous servons.

Sous les ordres du général PASSAGA, un des vainqueurs de Douaumont, les vainqueurs de Rancourt marcheront à des succès certains et nous nous retrouverons dans la victoire finale.

Tout pour la France.

(Signé) Général DEBENEY.

ORDRE GÉNÉRAL N° 936

Q. G., le 27 décembre 1916.

Officiers, sous-officiers, brigadiers, caporaux et soldats du 32<sup>e</sup> C.A.,  
Je prends aujourd'hui le commandement de votre glorieux corps  
d'armée et salue vos drapeaux et vos fanions. Ayez confiance en moi  
comme j'ai confiance en vous.

Vive la patrie!

(Signé) Général PASSAGA.

Le 28 décembre, le groupe va occuper des positions au sud  
de la Main de Massiges.

Fin janvier 1917, il est relevé et va au repos au sud d'Éper-  
nay. Un détachement de 50 hommes de chaque batterie est  
envoyé au dépôt pour former la 26<sup>e</sup> batterie.

Vers le 15 février, des travailleurs sont envoyés aux envi-  
rons de Berry-au-Bac pour préparer la grande offensive. Dans  
les premiers jours de mars, le groupe va occuper des positions  
de batterie dans le bois Poupeux, au sud-ouest de Berry-au-  
Bac.

Le groupe reçoit la 26<sup>e</sup> batterie de formation nouvelle; elle  
va prendre position, vers le 25 avril, aux environs de Berry-  
au-Bac.

Quelques blessés dont un aspirant (l'aspirant LONGEAU).  
Le commandant PARUIT commande le groupe.

Le capitaine GOSSELIN commande la 24<sup>e</sup> batterie.

Le lieutenant MAINCOURT commande la 25<sup>e</sup> batterie.

Le lieutenant MARCELLIN commande la 26<sup>e</sup> batterie.

Le groupe est relevé le 25 mai, va passer quelques jours au  
repos au sud du camp de Mailly, puis remonte en ligne et va  
occuper les positions de batterie au nord-est de Verdun dans  
le ravin des Fontaines entre l'Étang de Vaux et la chapelle  
Sainte-Fine, le 1<sup>er</sup> juillet.

Vers la fin juillet, le groupe va prendre position au bois  
Chauffour au nord de Douaumont. Il participe aux diverses  
offensives et est relevé le 1<sup>er</sup> octobre 1917. Pendant son séjour  
au bois Chauffour, le groupe prend part aux diverses attaques,

mais il subit des pertes importantes (le quart de l'effectif); une batterie entière intoxiquée par les gaz doit être évacuée.

Tous les officiers de cette batterie (capitaine MAINCOURT, lieutenant ROSSIGNOL, lieutenant CANCEL) sont évacués. Le capitaine MAINCOURT, gravement touché, ne rejoint plus.

Le capitaine GOSSELIN, le lieutenant MARCELLIN sont blessés, mais conservent leur commandement.

Le sous-lieutenant ROMIEU, blessé une deuxième fois, est évacué.

Le commandant PARUIT commande un groupement important.

Le capitaine GOSSELIN commande le groupe.

Le lieutenant BEYNIÉ commande la 24<sup>e</sup> batterie.

Le lieutenant MARCELLIN commande la 26<sup>e</sup> batterie.

Le groupe est cité à l'ordre de l'armée (2<sup>e</sup> citation).

ORDRE DE LA II<sup>e</sup> ARMÉE, N<sup>o</sup> 900, DU 20 SEPTEMBRE 1917

*Le 4<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L.*

Formé depuis le début de la campagne, a participé avec distinction aux offensives et aux opérations les plus importantes des trois années de guerre écoulées. Placé, pour les dernières attaques sous Verdun, sous le commandement du chef d'escadron PARUIT, des capitaines GOSSELIN et MAINCOURT et du lieutenant MARCELLIN, dans une position avancée, a su par la précision et la violence de ses tirs apporter la gêne et le trouble dans les communications de l'ennemi.

S'est signalé spécialement le 20 août 1917, par la destruction d'une batterie en cours d'installation, découverte par ses observatoires. A subi des pertes élevées sans que son rendement diminue.

Le groupe obtient la fourragère par ordre général n<sup>o</sup> 70 du G. Q. G. en date du 8 décembre 1917.

Au départ de Verdun, le 1<sup>er</sup> octobre, le commandant PARUIT commande le groupe, le capitaine GOSSELIN commande la 24<sup>e</sup> batterie, le lieutenant BEYNIÉ commande la 25<sup>e</sup>, le lieutenant CANCEL prend le commandement de la 26<sup>e</sup> batterie.

Le groupe va par étapes au sud de Toul. Le 28 octobre, il remonte en ligne, dans le secteur de Pont-à-Mousson.

Le lieutenant LES ENFANT prend le commandement de la 25<sup>e</sup> batterie, le 25 décembre. Le lieutenant BEYNIÉ prend le commandement de la 24<sup>e</sup> batterie en remplacement du capitaine GOSSELIN classé adjoint au colonel commandant le régiment, le 1<sup>er</sup> janvier 1918.

Vers le 15 janvier, les 24<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup> batteries sont mises à la disposition de la 1<sup>re</sup> D. I. marocaine pour effectuer des coups de main.

Ces deux batteries prennent position d'abord au sud de Mamey, puis à l'est de Noviant-aux-Prés; elles participent aux divers coups de main effectués par la D. I. marocaine, par les 69<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> D. I., par la 1<sup>re</sup> D. I. américaine. Vers la fin février, ces deux batteries prennent position dans la forêt de Puvénelle aux environs de Jezainville. Elles participent aux diverses opérations et coups de main effectués dans le secteur. Le 16 mars, le 4<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L. devient 2<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L.

Avec des éléments pris dans les trois batteries, création, dans le courant du mois d'avril, de la 2<sup>e</sup> colonne légère du 132<sup>e</sup> R. A. L. (commandant : lieutenant ROSSIGNOL).

Dans le courant du mois de mai, les trois batteries du groupe changent de position :

La 4<sup>e</sup> va dans la forêt de la Reine;

La 5<sup>e</sup>, aux environs de Noviant-aux-Prés;

La 6<sup>e</sup>, dans la forêt de Puvénelle, au sud de Mamey.

Les batteries envoient des sections baladeuses animer le secteur. Elles se déplacent à chaque coup de main pour donner à l'ennemi l'impression d'un secteur abondamment pourvu d'artillerie.

Le manque de positions organisées et l'absence d'abris causent au personnel de très grosses fatigues.

Le commandant PARUIT quitte le commandement du groupe le 5 juin; il est remplacé par le capitaine DUBOUCHET.

Fin août, le groupe quitte la rive gauche de la Moselle et va occuper des positions dans les bois au sud de Moncel-sur-Seille. Il anime le secteur par des sections baladeuses, il prend part aux nombreux coups de main exécutés dans le secteur

du corps d'armée; il prépare de nouvelles positions pour l'offensive projetée. Le 15 octobre, le 2<sup>e</sup> groupe reçoit l'ordre d'aller changer son matériel de 120 L. contre du 105. Il part au C. O. A. L. d'Avallon où il se trouvait le 11 novembre.

Le groupe est commandé par le commandant DUBOUCHET.

La 4<sup>e</sup> batterie, par le lieutenant BEYNIÉ.

La 5<sup>e</sup> batterie, par le capitaine LES ENFANT.

La 6<sup>e</sup> batterie, par le lieutenant CANCEL.

La 2<sup>e</sup> colonne légère, par le lieutenant ROSSIGNOL.

Étant au C. O. A. L. d'Avallon, le 2<sup>e</sup> groupe est désigné pour former le 459<sup>e</sup> R. A. L. Puis, ce régiment n'étant pas formé, le 2<sup>e</sup> groupe reste au 132<sup>e</sup> R. A. L.

Le 22 décembre, le 2<sup>e</sup> groupe est envoyé par étapes d'Avallon sur le centre de Belfort où il arrive le 12 janvier.

A la fin de janvier, le groupe devant être prochainement dissous, les officiers de l'armée active, les officiers de réserve et les hommes des classes 1911 et plus jeunes sont envoyés aux 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> groupes du 132<sup>e</sup> R. A. L., à Haguenau (Alsace). Ils sont remplacés par des officiers de l'armée territoriale et par les hommes des classes 1910 et plus anciennes provenant des mêmes groupes.

Le chef d'escadron DUBOUCHET va prendre le commandement du 3<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L., le 14 février 1919.

Le capitaine LES ENFANT, de l'armée active, devant continuer ses études, prend le commandement du 2<sup>e</sup> groupe.

Les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> batteries et la 2<sup>e</sup> C. L. sont successivement dissoutes.

Le 2<sup>e</sup> groupe est complètement dissous au mois d'avril 1919 et les derniers éléments existant sont envoyés au dépôt de Ploërmel.

---

## HISTORIQUE DU 3<sup>e</sup> GROUPE

DU

### 132<sup>e</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

---

Le 3<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L., anciennement 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L., a été créé au mois de décembre 1915.

*Décembre 1915.* — Le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. a été formé en décembre 1915 à Baudremont (Meuse). Il comprend deux batteries, la 27<sup>e</sup> et la 28<sup>e</sup> batterie, dont le personnel à pied provient de la 22<sup>e</sup> batterie du 11<sup>e</sup> R. A. P., dissoute; le personnel monté et les chevaux viennent du 82<sup>e</sup> R. A. L. de Vincennes.

Le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. est armé de canons de 155 L., mod. 1877, provenant de la tranchée de Calonne.

Du 15 décembre 1915 au 26 janvier 1916, le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. se constitue dans la région de Baudremont et complète son instruction.

Le 26 janvier 1916, le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. vient cantonner à Charny (ouest de Verdun) pour construire des positions de batteries au nord-est du village de Bras, aux Chambrettes et au bois de la Caillette.

Le 12 février, le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. occupe les positions situées au nord-est de Bras.

Le groupe est commandé par le commandant BLANCK.

Capitaine commandant la 27<sup>e</sup> batterie : capitaine AUGUSTIN.

Lieutenant commandant la 28<sup>e</sup> batterie : lieutenant CARNET.

Du 12 au 21 février, le groupe participe à des tirs de concen-

tration sur les tranchées et ouvrages allemands du bois de Consenvoye, pour gêner les préparatifs d'attaque.

Du 21 au 25 février 1916, le 6<sup>e</sup> groupe est compris dans la zone d'attaque des Allemands; il participe nuit et jour aux tirs de barrage dans la région des bois de Consenvoye.

Par suite de l'avance allemande qui atteint la ligne côte du Poivre—cote 378, les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries du 102<sup>e</sup> R. A. L. reçoivent, le 25 février 1916, l'ordre de passer sur la rive gauche de la Meuse et de se rendre aux environs de la ferme Longbut, près du fort de Choisel. Le mouvement a lieu dans la nuit. Le 26 février, les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries prennent position au sud du fort de Choisel, participent les jours suivants aux tirs sur Douaumont, le Chauffour, côte du Poivre, cote 378.

Le groupe est sous les ordres de l'A. L. du 20<sup>e</sup> C. A.

Le 7 mars, à la suite de l'attaque allemande sur la rive gauche, les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries doivent changer d'orientation, elles tirent sur la côte de l'Oie, Forge, le bois des Corbeaux.

Par suite d'un repérage par avion ennemi, les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries sont soumises, le 13 mars, à un violent bombardement d'obus de gros calibre, les positions sont évacuées, les munitions et une partie des agrès sont détruits, un affût de la 28<sup>e</sup> est brisé.

Le groupe évacue la position de Longbut dans la nuit du 13 au 14 mars et vient à la caserne Niel à Verdun.

Le 15 mars, le groupe est mis à la disposition du 21<sup>e</sup> C. A., les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries vont occuper des positions dans le bois de la Chaux, à 800 mètres au sud-ouest du fort de Moulainville.

A partir de cette date, le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. participe à toutes les opérations de la rive droite de la Meuse, tirant nuit et jour, en barrage, en harcèlement, en tir de contre-batteries, principalement dans la région de Bezonvaux, des ouvrages de Hardaumont, des bois de Maucourt, Abaucourt, du Grand Chaux.

Le 24 mai 1916, le 6<sup>e</sup> groupe participe à la reprise momentanée du fort de Douaumont.

A la suite de l'opération, le colonel ESTIENNE, commandant

l'artillerie du groupement, adressait l'ordre suivant au personnel sous ses ordres :

*Officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers  
du groupement Vaux-Douaumont.*

Après six jours d'une lutte ininterrompue d'artillerie au cours de laquelle les batteries de tir et les unités de ravitaillement ont fait preuve des plus belles qualités physiques, techniques et morales, vous avez accompli de point en point la belle tâche qui vous avait été assignée par l'ordre d'opérations de l'artillerie du 15 mai 1916; vous avez imposé votre supériorité à l'ennemi, ruiné ses moyens de défense et à midi, l'infanterie de la 5<sup>e</sup> D. I. vient de s'établir d'un seul bond dans le fort de Douaumont. Pour que le souvenir de ce fait d'armes, dont l'artillerie du groupement partage la gloire, soit conservé dans les unités, les commandants de batteries et de sections de ravitaillement ayant pris part aux actions du 17 au 22 mai 1916 devant le fort de Douaumont feront insérer le présent ordre à leur journal de route.

Le 24 avril 1916, l'adjudant BLATTMANN, de la 28<sup>e</sup> batterie, est tué. Le 1<sup>er</sup> juin, le sous-lieutenant LECOFFIT, de la 27<sup>e</sup> batterie, est blessé et évacué.

Le 4 juin, le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. est relevé par le 5<sup>e</sup> groupe du 107<sup>e</sup> R. A. L. et va rejoindre ses échelons dans le bois de Champ-la-Gaille.

Le 7 juin, le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. reçoit un ordre de départ et se rend par étapes à Bouzy, en Champagne, où il arrive le 12 juin. Dans la nuit du 12 au 13 juin, il va relever sur des positions de repli, au nord-est de Trépail, le 5<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L.

Du 13 au 26 juin, le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. organise les positions qu'il occupe.

Le 26 juin, la 28<sup>e</sup> batterie reçoit l'ordre d'aller au camp de Mailly procéder à des tirs d'expériences devant le général HERR. Elle s'y rend par étapes et, à son retour dans la nuit du 4 au 5 juillet, le 6<sup>e</sup> groupe reçoit l'ordre d'embarquer à Saint-Hilaire-au-Temple, le 5 juillet; il débarque, le 6 juillet, à Moreuil (Somme).



Le 7 juillet, les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries prennent position à l'ouest de Vrély; elles sont à la disposition du 10<sup>e</sup> C. A.

Composition du groupe : commandant BLANCK, capitaine AUGUSTIN, 27<sup>e</sup> batterie; lieutenant CARNET, 28<sup>e</sup> batterie.

Elles participent aux opérations de la Somme, principalement à la prise de Chilly; le lieutenant FAURE, de la 28<sup>e</sup> batterie, est blessé.

A la suite de l'avance, les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries se portent à 100 mètres à l'est de Vrély, près de Méharicourt. Elles prennent part aux opérations contre Pressoin et Ablaincourt.

Le 7 novembre, les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries passent sur les positions leur matériel au 2<sup>e</sup> groupe du 1<sup>er</sup> régiment colonial.

Le 8 novembre, les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries touchent d'autre matériel au parc de La Neuville-Sire-Bernard.

Le 9 novembre, le 6<sup>e</sup> groupe se rend par étapes à Ansauvillers, dans l'Oise, où il va se réorganiser au repos.

#### ORDRE DU 12 OCTOBRE 1916 DE L'A. L. 10

Le lieutenant-colonel commandant l'A. L. 10 exprime aux officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers son extrême satisfaction pour les résultats obtenus aux combats des 10 et 11 octobre.

Les 400 bouches à feu que votre groupement avait à neutraliser n'ont pour ainsi dire pas existé devant votre feu; leurs barrages n'ont pu se déclencher, leurs tirs de contre-batteries n'ont pu s'effectuer, leurs ravitaillements ont été paralysés.

Ces splendides résultats ont été obtenus grâce à l'activité et à l'habileté inlassable de l'escadrille M. F. 218 et des observateurs en ballon, à la science éprouvée des commandants de groupe et de batterie, aux soins attentifs des chefs de pièce et des servants, à l'énergie de tous.

*Le Lieutenant-colonel commandant l'A. L. M.,*  
(Signé) WASSER.

#### ORDRE N<sup>o</sup> 14, DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1916

Le lieutenant-colonel commandant le groupement mixte adresse à tous les personnels qu'il a l'honneur de commander, l'expression

de sa plus sincère reconnaissance et de sa plus profonde admiration.

Officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers, tous, vous avez depuis plus de trois mois supporté les plus dures fatigues et méprisé les plus violents bombardements pour remplir votre mission avec le plus merveilleux entrain.

Grâce à votre inlassable dévouement et à votre crâne énergie à appuyer notre brave infanterie, les opérations entreprises par le corps d'armée ont toutes pleinement réussi et, de l'aveu même des prisonniers, vous avez semé la mort et la destruction dans les batteries ennemies. Encore un effort, et le succès sera complet.

A tous, merci de tout cœur, et vive la France plus que jamais !

*Le Lieutenant-colonel commandant le groupe mixte,*  
(Signé) GEIGER.

Le 20 décembre 1916, le 6<sup>e</sup> groupe reçoit l'ordre de se rendre par étapes à Camon (Somme), où il arrive le 21 décembre.

Le groupe est au repos ; il doit continuer à s'organiser et à s'instruire.

Le 31 décembre 1916, le colonel DE VERCHÈRE prend le commandement du régiment, arrive à Camon et s'y installe.

Le 19 janvier 1917, ordre de départ pour se rendre aux environs de Provins (Seine-et-Marne). Le groupe s'y rend par étapes et arrive à Villiers-Saint-Georges, le 31 janvier.

Le 19 février, un détachement de travailleurs, sous les ordres du sous-lieutenant N'GUYEN, de l'état-major du 6<sup>e</sup> groupe, va construire des positions de batteries dans le bois de Beaumarais (au sud de Craonne).

Le 3 mars, le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. reçoit l'ordre de se rendre, par étapes, près de Saint-Hilaire-le-Grand, où il arrive le 7 mars, dans la nuit. Les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries prennent position ; elles participent, du 8 au 12 mars, aux opérations qui ont pour but de reprendre Maisons-de-Champagne.

Les deux batteries désarment dans la nuit du 12 mars et se rendent, par étapes, dans l'Aisne, à Meurival, où elles arrivent le 20.

Le capitaine AUGUSTIN, de la 27<sup>e</sup> batterie, est muté au 83<sup>e</sup> R. A. L. ; le sous-lieutenant DELTOMBE prend le commandement de la batterie.

Du 20 au 30 mars, les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries aménagent des positions dans le bois de Beaumarais, celles qui avaient été préparées ayant été prises par des batteries du 112<sup>e</sup> R. A. L.

Composition du groupe : commandant BLANCK; sous-lieutenant DELTOMBE, 27<sup>e</sup> batterie; lieutenant CARNET, 28<sup>e</sup> batterie.

Dans la nuit du 30 au 31 mars, les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries occupent les positions du bois de Beaumarais, sous les ordres du 1<sup>er</sup> corps; elles participent à l'offensive d'avril, en face de Craonne, agissant en contre-batteries dans la région d'Aizelle et de Saint-Thomas.

Par suite de neutralisations très serrées et fréquemment répétées, les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries, qui perdent beaucoup de personnel, changent de place et se portent un peu en arrière, sur la route Pontavert—Craonnelle.

Le 5 mai, elles participent à la prise de Craonne. Le capitaine MAYNAL prend le commandement de la 27<sup>e</sup> batterie, le 1<sup>er</sup> juin 1917. Le 27 mai 1917, le lieutenant CARNET est nommé capitaine.

Du 11 au 16 juin, les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries changent de position avec un groupe du 116<sup>e</sup> R. A. L., pour aller occuper le bois Savart, au sud de l'Aisne.

Le 16 juin, le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. passe sous les ordres du colonel LA BRUYÈRE, de l'A. L. 9 et vient se mettre en position au nord de Beaurieux; la 28<sup>e</sup> batterie peut seule prendre position. Elle tire dans la région du château de la Bove et désarme dans la nuit du 21 au 22 juin.

Le 23 juin, le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. quitte Meurival pour se rendre à Essises-Caqueret, où il arrive le 26 juin et où il séjourne jusqu'au 3 juillet.

Le 3 juillet, la 27<sup>e</sup> batterie embarque à Château-Thierry, la 28<sup>e</sup> batterie à La Ferté-sous-Jouarre; elles débarquent, le 6 juillet, à Dunkerque.

Du 6 au 13 juillet, les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries construisent des positions dans le bois de Nordhoeck (Belgique) qu'elles occupent dans la nuit du 13 au 14 juillet.

Le 6<sup>e</sup> groupe participe aux opérations de la 1<sup>re</sup> armée dans les Flandres; il fait de la contre-batterie dans la région de la forêt d'Houthulst.

Le 12 août, le capitaine MAYNAL, grièvement blessé, meurt

dans la soirée; le commandement de la 27<sup>e</sup> batterie est exercé par le lieutenant N'GUYEN, de l'état-major du groupe.

Du 8 au 13 août, le 6<sup>e</sup> groupe est allé construire de nouvelles positions plus avant près de la ferme Maas, positions qu'il occupe dans la nuit du 13 au 14 août.

Les tirs ont toujours lieu dans la forêt d'Houthulst.

Le 10 septembre, le commandant BLANCK quitte le commandement du groupe, le capitaine CARNET le remplace provisoirement.

Le capitaine PILLON venant du 1<sup>er</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. prend le commandement de la 27<sup>e</sup> batterie.

Le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> participe aux opérations qui ont pour but de prendre la forêt d'Houthulst.

Du 18 au 22 octobre, les batteries vont construire des positions dans la région de la ferme de Paris.

Le capitaine PERCEPIED prend le commandement du groupe, le 22 octobre.

Les nouvelles positions sont occupées dans les nuits des 22 et 23 octobre.

Le groupe est sous les ordres du colonel LIBMANN, commandant l'A. L. du 1<sup>er</sup> C. A. Il participe aux opérations de la région de Mercken—Klostermolen.

Le 2 décembre 1917, le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. reçoit l'ordre de quitter ses positions qu'il laisse à un groupe de 9 pouces du 14<sup>e</sup> C. A. britannique. Le commandant CODET vient prendre le commandement du régiment.

Du 5 au 10 décembre, le 6<sup>e</sup> groupe cantonne à Steene.

Il embarque, le 11 décembre, à Esquelberg et débarque à Jussey (Haute-Saône), le 14 décembre.

La 27<sup>e</sup> batterie cantonne à Jonville.

La 28<sup>e</sup> batterie cantonne à Bourbeville.

Période de repos du 14 décembre 1917 au 6 février 1918.

Le 11 janvier 1918, le lieutenant-colonel SALBAT prend le commandement du 102<sup>e</sup> R. A. L.

Le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. est désigné pour prendre part à une opération en Alsace. Il part, le 7 février, et arrive, le 14, à Rougemont-le-Château. Les 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries prennent position dans les nuits des 17 et 18 février; elles participent au coup de main qui a lieu dans la région d'Aspach-le-Haut

et quittent leurs positions dans la nuit du 27 au 28 février.

Le 16 février, le lieutenant N'GUYEN, de l'état-major, est désigné pour aller au C. O. A. L. de Sézanne former la 29<sup>e</sup> batterie de 155 L. qui sera rattachée au 6<sup>e</sup> groupe.

Par ordre ministériel, le 5 mars 1918, le 6<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. devient 1<sup>er</sup> groupe du 332<sup>e</sup> R. A. L. (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> batteries).

Le 2 mars, le groupe qui est allé cantonner à Planches-Bas et à Planches-les-Mines, revient en Alsace et arrive, le 9, à Sentheim.

Les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> batteries construisent des positions qu'elles occupent dans la nuit du 11 au 12 mars 1918.

La 2<sup>e</sup> batterie seule exécute quelques tirs de représailles.

Dans la journée du 31 mars, la 2<sup>e</sup> batterie change de position et vient s'installer aux environs de Soppe-le-Bas.

Fin mars, la 3<sup>e</sup> batterie du groupe commandée par le lieutenant N'GUYEN arrive; le groupe se constitue à trois batteries et une colonne légère.

Commandant PERCEPIED; capitaine PILLON, 1<sup>re</sup> batterie; capitaine CARNET, 2<sup>e</sup> batterie; lieutenant N'GUYEN, 3<sup>e</sup> batterie.

Le 31 mars, la 3<sup>e</sup> batterie va prendre position aux environs de Dannemarie.

Les trois batteries exécutent des tirs sans importance.

Le 11 mai, le capitaine CARNET prend le commandement du groupe pour remplacer le commandant PERCEPIED qui va suivre le cours de Soudé-Sainte-Croix.

Le commandant MAILLARD vient prendre le commandement du régiment.

Le 28 mai, tout le 1<sup>er</sup> groupe du 332<sup>e</sup> est déplacé pour venir aux environs de Steinenberg participer à un coup de main qui a lieu le 1<sup>er</sup> juin.

Les batteries désarment dans la nuit du 2 au 3 juin et vont aux échelons.

Le 5 juin, le 1<sup>er</sup> groupe du 332<sup>e</sup> R. A. L. gagne par étapes la vallée du Doubs; il vient cantonner, le 10 juin, à Pourchaton et aux environs; le 16 juin, à L'Isle-sur-le-Doubs et aux environs et y reste jusqu'au 11 juillet.

Le 12 juillet, le 1<sup>er</sup> groupe du 332<sup>e</sup> R. A. L. reçoit l'ordre

de se rendre à Bavilliers (Alsace) pour faire partie du cours de tir du G. A. E. sous les ordres du lieutenant-colonel MILLERET.

L'état-major et la 1<sup>re</sup> batterie cantonnent à Bavilliers; la 2<sup>e</sup> batterie cantonne à Argiésans; la 3<sup>e</sup> batterie cantonne à Annerey; la colonne légère cantonne à Héricourt.

Le 10 août, le 1<sup>er</sup> groupe du 332<sup>e</sup> R. A. L. devient 3<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L. (7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> batteries), lieutenant-colonel SOLENTE.

Le 24 octobre, le 3<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L. reçoit l'ordre de se rendre par étapes dans la région de Nancy où il arrive le 1<sup>er</sup> novembre.

Le 3 novembre, les batteries prennent position : 7<sup>e</sup> batterie, en forêt de Champenoux; 8<sup>e</sup> batterie, près de Faulx-Saint-Pierre; 9<sup>e</sup> batterie, au sud d'Erbéviller.

Dans la nuit du 9 au 10 novembre, les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> batteries viennent dans la forêt de Champenoux organiser des positions en vue de la prochaine offensive. C'est là qu'elles apprennent la signature de l'armistice.

Le 15 novembre, les batteries vont cantonner à Saulxures-lès-Nancy.

Dans la journée du 17 novembre, marche en avant. Le groupe va cantonner à Bouxières-aux-Chênes et à Bouelle.

Le 18 novembre, le groupe traverse l'ancienne frontière, va cantonner en Lorraine, l'état-major et la 7<sup>e</sup> batterie ainsi que la colonne légère à Bacourt, la 8<sup>e</sup> batterie à Prévocourt, la 9<sup>e</sup> à Harcourt.

Le 21 novembre, le groupe va cantonner à Harprich.

Le 22 novembre, le groupe va cantonner : état-major, 7<sup>e</sup> batterie et colonne légère, à Maxstadt; 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> batteries, à Frémestroff.

Le 1<sup>er</sup> décembre, le groupe cantonne à Metzting et à Bilingen.

Le 2 décembre, le groupe franchit la frontière au nord de Sarreguemines et entre dans le Palatinat; il cantonne : état-major, 9<sup>e</sup> batterie et colonne légère, à Asweiler, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> batteries, à Biesingen.

Le 7 décembre, l'état-major et les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> batteries vont cantonner à Landsweiler, les 9<sup>e</sup> batterie et colonne légère à Schiffweiler.

Le 31 décembre, le groupe se déplace pour aller à Miesau.

Le 13 janvier 1919, le groupe reçoit l'ordre de rentrer en Alsace. Il cantonne :

Le 13 janvier, à Linder-Auerbach; le 14, à Langelsheim; le 15, à Zinsweiler; le 16, au camp d'Oberhoffen.

Le 20 janvier, le commandant PERCEPIED est démobilisé, le capitaine CARNET prend le commandement du groupe.

Le 31 janvier, un détachement de 139 hommes des classes anciennes, commandé par le sous-lieutenant ACHARD, va à Seloncourt au 2<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L.

Le 13 février, le commandant DUBOUCHET, du 2<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L., vient prendre le commandement du 3<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L.

Le 15 février, arrive du 2<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L. un détachement pour renforcer le 3<sup>e</sup> groupe.

Le 16 février, départ du 3<sup>e</sup> groupe pour Reichshoffen.

Le 20, le capitaine PILLON et un détachement de 30 hommes démobilisables sont dirigés sur le 2<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L., à Sevenans, près de Belfort.

Le lieutenant CANCEL prend le commandement de la 7<sup>e</sup> batterie.

Le 21 février, la 9<sup>e</sup> batterie, composée d'hommes des classes 1905 à 1911, sous le commandement du sous-lieutenant SIBILLE, part à Saint-Dié (Vosges).

Le 25 février, départ du 3<sup>e</sup> groupe pour Bouxwiller.

Le 9 mars, le lieutenant SIBILLE rentre de Saint-Dié, le lieutenant FAURE le remplace au commandement de la 9<sup>e</sup> batterie.

Le 13 mars, le lieutenant-colonel SOLENTE quitte le régiment.

Le 16, le colonel BERNHEIM-DEMERY prend le commandement du 132<sup>e</sup> R. A. L.

Dissolution de la 3<sup>e</sup> C. L. le 11 mars 1919.

Le 5 avril, le commandant DUBOUCHET est muté comme adjoint à l'inspection des munitions à Metz. Le capitaine CARNET prend le commandement du groupe.

Le 3 mai, départ du groupe qui vient cantonner : état-major et 7<sup>e</sup> batterie, à Ohlungen; 8<sup>e</sup> batterie, à Uhrwiller.

Le 5 mai, arrivée d'un renfort de 72 hommes des classes 17, 18 et 19.

Le 6, départ de 82 hommes des classes 1905 à 1911.

Le 12, le lieutenant CANCEL, commandant la 7<sup>e</sup> batterie, est muté comme trésorier au 107<sup>e</sup> R. A. L., à Dôle; le sous-lieutenant EZANNO prend le commandement de la 7<sup>e</sup> batterie.

Le 23 mai, le commandant AUGUSTIN prend le commandement du 3<sup>e</sup> groupe du 132<sup>e</sup> R. A. L.

Pendant le début du mois de juin, il y a aménagement du groupe en hommes de jeunes classes.

Le 11 juin, le groupe touche des canons de 155 L. Schneider, mod. 1918, et rend, le 14 juin, le matériel de 155 L., mod. 1877, au parc de Strasbourg.

Le 17 juin, le groupe fait mouvement :

État-major et 7<sup>e</sup> batterie à Schonenberg; 8<sup>e</sup> batterie, à Hohwiller.

Le 18 juin, tout le groupe vient cantonner à Mulhofen.



## LISTE DES MILITAIRES

DU

### 132<sup>e</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

#### MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
ANTROPE (Émile) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	8 <sup>e</sup> S. M. A.	20 juillet 1919.
ANDRIEU (Firmin) . . . . .	—	18 <sup>e</sup> batterie.	7 août 1918.
Le BALCH (François) . . . . .	—	5 <sup>e</sup> —	15 juillet 1918.
BAUVAINÉ (Marcel) . . . . .	—	13 <sup>e</sup> —	11 octobre 1918.
BERGER (Marius) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	17 <sup>e</sup> —	1 <sup>er</sup> juin 1918.
BERSE (Gustave) . . . . .	M. P.	14 <sup>e</sup> —	21 septembre 1918.
BERGERET (Lucien) . . . . .	—	24 <sup>e</sup> —	5 septembre 1918.
BIVILLE (Octave) . . . . .	Asp.	16 <sup>e</sup> —	11 août 1918.
BLANDIN (Joseph) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> C. L.	2 octobre 1918.
BOULAY (Isaïe) . . . . .	—	22 <sup>e</sup> batterie	25 août 1918.
BOULET (Louis) . . . . .	—	13 <sup>e</sup> —	20 septembre 1918.
BRIATTE (Léon) . . . . .	—	22 <sup>e</sup> —	18 août 1918.
BOUCHET (Marius) . . . . .	Lieut.	2 <sup>e</sup> —	4 mars 1919.
CARY (Georges) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	1 <sup>re</sup> S. M. A.	19 septembre 1918.
CARLES (Casimir) . . . . .	—	P. H. R.	21 octobre 1918.
CABOCHE (Lucien) . . . . .	Brig.	21 <sup>e</sup> batterie	20 juillet 1918.
CADET (Gaston) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> S. M. A.	19 octobre 1918.
CHARTIER (Jean) . . . . .	—	—	18 juillet 1918.
CHARRON (Jean) . . . . .	M. d. l.	24 <sup>e</sup> batterie	23 octobre 1918.
CHEVALIER (Joseph) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	24 <sup>e</sup> —	18 octobre 1918.
CHENAYE (Jacques) . . . . .	—	5 <sup>e</sup> —	1 <sup>er</sup> novembre 1918.
CHOL (Marius) . . . . .	M. P.	9 <sup>e</sup> —	11 décembre 1918.
CHAVANNE (Pierre) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	17 <sup>e</sup> —	20 janvier 1919.
CLARK (Isidore) . . . . .	—	61 <sup>e</sup> —	20 décembre 1918.
COLIAC (Paul) . . . . .	—	5 <sup>e</sup> S. M. A.	2 novembre 1918.
COUCHE (Léon) . . . . .	M. d. l.	15 <sup>e</sup> batterie	30 octobre 1918.
CORNELOUP (Jean) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	17 <sup>e</sup> —	1 <sup>er</sup> novembre 1918.
CORNUT (Régis) . . . . .	—	17 <sup>e</sup> —	24 mars 1918.
COT (Henri) . . . . .	—	1 <sup>re</sup> C. L.	25 février 1919.
COUTELAS (Louis) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> batterie	3 juillet 1919.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	UNITÉ	DATE DU DÉCES
COUGOULAT (François) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> batterie	14 avril 1918.
DANTIN (Henri) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	17 <sup>e</sup> —	4 janvier 1919.
DECOURTYE (Abel) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	46 <sup>e</sup> —	17 mai 1918.
DESACHY (Victor) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	15 <sup>e</sup> —	11 février 1919.
DOMONT (Raoul) . . . . .	M. d. l.	15 <sup>e</sup> —	22 septembre 1918.
DOUCEY (Marie) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	4 <sup>e</sup> —	19 décembre 1918.
DUREIGNE (Henri) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	23 <sup>e</sup> —	11 octobre 1918.
FANCHON (Charles) . . . . .	Lieut.	31 <sup>e</sup> S. Aér.	5 juillet 1918.
FORBRAS (Lucien) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> batterie	14 juillet 1918.
FROUART (Gaston) . . . . .	M. d. l.	18 <sup>e</sup> —	6 mai 1918.
FRANCON (Louis) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	13 <sup>e</sup> —	2 octobre 1918.
GADET (Henri) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	15 <sup>e</sup> —	26 octobre 1918.
GIBERT (Albert) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	15 <sup>e</sup> —	15 juillet 1918.
GIRARD (Albert) . . . . .	—	1 <sup>re</sup> C. L.	27 septembre 1918.
GRASSET (René) . . . . .	Tromp.	3 <sup>e</sup> batterie	1 <sup>er</sup> avril 1919.
GUINET (Jean) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> —	6 mai 1918.
GUINET (Joseph) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> C. L.	15 décembre 1918.
GUYON DE MONTLIVAUT . . . . .	Cap.	5 <sup>e</sup> batterie	3 juin 1918.
HAVART (Étienne) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> C. O. A.	3 mai 1918.
HALLOT (Henri) . . . . .	—	22 <sup>e</sup> batterie	16 août 1918.
HELIAS (Alaire) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	4 <sup>e</sup> —	7 octobre 1918.
HOUG (Gaston) . . . . .	Brig.	14 <sup>e</sup> —	15 juillet 1918.
HOGEREAU (Sylvain) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	4 <sup>e</sup> —	22 janvier 1919.
HUGUET (Louis) . . . . .	Brig.	1 <sup>re</sup> —	6 octobre 1918.
JACOB (Charles) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	21 <sup>e</sup> —	29 août 1918.
JOUANLANNE (Jean) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	21 <sup>e</sup> —	23 août 1918.
JULIEN (Léon) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	24 <sup>e</sup> —	8 juillet 1918.
LAHACHE (Henri) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	21 <sup>e</sup> —	7 septembre 1918.
LACAN (Auguste) . . . . .	—	1 <sup>re</sup> —	22 août 1918.
LANNUZEL (Jean) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	21 <sup>e</sup> —	14 septembre 1918.
LASSERRE (Jean) . . . . .	—	5 <sup>e</sup> C. L.	30 octobre 1918.
LAQUESTE (Alfred) . . . . .	—	13 <sup>e</sup> batterie	10 novembre 1918.
LEPINASSE (Georges) . . . . .	—	13 <sup>e</sup> —	28 août 1918.
LEMAITRE (Marcel) . . . . .	—	4 <sup>e</sup> —	21 septembre 1918.
LECONTE (Raymond) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> C. L.	22 novembre 1918.
LEROY (Henri) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	P. H. R.	16 août 1918.
LUCE (Eugène) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> S. M. A.	18 octobre 1918.
LUCAT (Armand) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	18 <sup>e</sup> batterie	20 mai 1919.
MAIRE (Georges) . . . . .	M. d. l.	8 <sup>e</sup> —	4 juin 1918.
MARTING (Henri) . . . . .	—	21 <sup>e</sup> —	5 septembre 1918.
MACIA (Gaspard) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	16 <sup>e</sup> —	12 août 1918.
MADERS (Ismaël) . . . . .	—	53 <sup>e</sup> S. M. A.	20 octobre 1918.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
MACAIRE (Auguste) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	22 <sup>e</sup> batterie	14 novembre 1918.
MARIN (Jules) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	17 <sup>e</sup> —	18 octobre 1918.
MICHEL (François) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> C. L.	5 octobre 1918.
MIDI (Marcel) . . . . .	—	7 <sup>e</sup> batterie	9 octobre 1919.
MOREL (Louis) . . . . .	Adjud.	6 <sup>e</sup> C. L.	7 octobre 1918.
MEUNIER (André) . . . . .	Tromp.	19 <sup>e</sup> batterie	13 octobre 1918.
MORIN (Charles) . . . . .	1 <sup>er</sup> C. S.	17 <sup>e</sup> —	18 octobre 1918.
OLIVA (Antoine) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	16 <sup>e</sup> —	11 août 1918.
PARRE (Alfred) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	18 <sup>e</sup> —	16 août 1918.
PERRIN (Aristide) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	17 <sup>e</sup> —	12 août 1918.
PERRIN (Barthélémy) . . . . .	—	14 <sup>e</sup> —	29 octobre 1918.
PERRIN (Nicolas) . . . . .	—	17 <sup>e</sup> —	3 novembre 1918.
PERCEBOIS (Charles) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> —	10 juillet 1919.
POMES (Guillaume) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	13 <sup>e</sup> —	9 octobre 1918.
PRINCE (Alfred) . . . . .	—	16 <sup>e</sup> —	15 novembre 1918.
PUGEAULT (Georges) . . . . .	S.-lieut	19 <sup>e</sup> —	7 avril 1919.
RABIER (Jules) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> C. L.	6 novembre 1918.
RENAUD (François) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	19 <sup>e</sup> batterie	23 août 1918.
RIVOIRE (Ulysse) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> S. M. A.	23 octobre 1918.
ROLLAND (Armand) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> batterie	11 septembre 1918.
ROUJOU (Émile) . . . . .	—	2 <sup>e</sup> —	26 septembre 1918.
ROUTIER (Achille) . . . . .	—	19 <sup>e</sup> —	16 octobre 1918.
ROMET (Ernest) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	13 <sup>e</sup> —	5 décembre 1918.
ROYOL (Henri) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> —	9 mai 1918.
RUET (Auguste) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	17 <sup>e</sup> —	12 août 1918.
SANDRÈS (Jules) . . . . .	—	6 <sup>e</sup> S. M. A.	5 octobre 1918.
SALABERRY (Armand) . . . . .	Brig.	15 <sup>e</sup> batterie	16 février 1919.
SANTINI (Sylvain) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> —	3 avril 1919.
SENDROUX (Robert) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	21 <sup>e</sup> —	1 <sup>er</sup> septembre 1918.
THIBAUT (Charles) . . . . .	—	13 <sup>e</sup> —	15 juillet 1918.
THELIÈRE (Jean) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	6 <sup>e</sup> S. M. A.	26 février 1918.
THOMASSIN (Alfred) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	1 <sup>re</sup> batterie	10 décembre 1918.
TINSEAU (Raymond) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	17 <sup>e</sup> —	13 août 1918.
TORRE (Élie) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> —	2 novembre 1918.
VARAGNE (Antoine) . . . . .	Aspir.	16 <sup>e</sup> —	11 août 1918.
VALLERÉ (Jean) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	4 <sup>e</sup> —	13 janvier 1919.
VANDORME (Jules) . . . . .	M. P.	14 <sup>e</sup> —	15 juillet 1918.
VEDIÉ (Félix) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	6 <sup>e</sup> C. L.	1 <sup>er</sup> octobre 1918.
VICTOR (Élie) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	17 <sup>e</sup> batterie	12 août 1918.
VINCENT (Georges) . . . . .	—	15 <sup>e</sup> —	14 mai 1919.
WATRELOT (Pierre) . . . . .	Aspir.	19 <sup>e</sup> —	23 août 1918.
WULLES (Marcel) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	23 <sup>e</sup> —	13 juillet 1918.



---

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT — NANCY - PARIS - STRASBOURG

---

